Signes de temps

Giorgio Bongiovanni : "l'agonie pour l'humanité est proche".

Giorgio Bongiovanni c'est le stigmatisé italien qui saigne désormais même plusieurs fois par jour de ses plaies aux mains, aux pieds et au côté. Il porte en lui des "stigmates du Christ", symbole de sa passion pour convaincre l'humanité de l'imminence du retour du Seigneur.

Ces stigmates, Giorgio les porte depuis le 2 septembre 1989. Il les a reçus d'abord aux mains à Fatima, au Portugal après que la vierge lui eut apparu. De retour de Fatima, Giorgio voyage à travers le monde entier pour apporter un message d'espoir à ceux qui hésitent encore à croire en Jésus.

Le public zaïrois le connaît bien pour l'avoir reçu du 22 au 30 mars de l'année dernière dans notre pays. Dans sa conférence de presse du 27 mars 1991 au Palais du Peuple, à Kinshasa, il avait déclaré qu'il était le messager du Christ.

Les stigmates : Une véritable alerte.

Les plaies aux mains n'ont pas suffi pour mettre en garde l'humanité contre l'endurcissement de son coeur dans le mal.

Depuis son départ de Kinshasa, Giorgio Bongiovanni en a reçu d'autres. Il saigne depuis le 2 septembre 1991 aux pieds. Le 28 mai dernier, Bongiovanni a une autre plaie ouverte au côté. Cela s'est passé à Montevideo, en Uruguay. A cette énième occasion, Giorgio B. a reçu un message très capital du Seigneur Jésus. Dans ce message, Jésus lui a dit ceci : "Je me manifesterai quand tu saigneras de la couronne d'épines, alors le soleil s'obscurcira dans le ciel et, majestueuse, une grande croix lumineuse apparaîtra rouge de sang, pour annoncer que mon retour a lieu". Ce message s'intitulait "Agonie pour l'humanité et ma manifestation proche, avec grande puissance

nent d'autres planètes est réelle, que leur message est christique et qu'ils font partie des milices du Christ. Et le signe de sang qu'il porte sur son corps traduit la souffrance du Christ. Cela est une raison importante pour être un témoin de l'annonciateur de l'Apocalypse.

Le message qu'il porte émane de ces envoyés de Dieu qui, à travers ses stigmates, cherchent à réveiller la conscience de l'humanité, à la convaincre que le temps du seigneur approche, qu'il est urgent de se convertir.

D'autre part, Giorgio Bongiovanni affirme qu'il existe plusieurs témoignages faisant état de la présence de ces Extraterrestres sur la terre. Beaucoup de gouvernements, Chefs d'Etat, Services secrets et surtout les grandes religions connues le savent. Seule la masse n'est pas au courant

Simplement parce que cette vérité est occultée exprès pour laisser les pauvres endormis par

Il faut que l'humanité arrive à se repentir avant qu'il ne soit trop tard. Et la disparition des stigmates en dépend. Pour Giorgio Bongiovanni, le repentir consiste à bannir toutes les armes en vue de réunir toutes les nations dans un gouvernement mondial ayant l'Evangile du Christ comme constitution. Cela est possible si toute l'humanité s'engage à renoncer au péché et à oeuvrer pour le bien. L'espoir demeure vu qu'elle est la dernière chose à mourir. Mais si d'ici fin septembre de cette année il ne se produit aucune mutation radicale, l'humanité court droit vers la disparition. A cet effet, Giorgio Bongiovanni accuse le Pape Jean-Paul II d'avoir caché à l'humanité la révélation qu'il a reçue lors de sa visite à Fatima, le 13 mai 1991.

Lors de son passage justement à Fatima, le ciel lui avait créé tous les pré-supposés pour révéler le troisième secret de

Le monde vit maintenant dans une période transitoire entre la fin d'un système et l'instauration d'un autre.

En attendant, des signes doivent encore s'accomplir. Certains se sont déjà réalisés. Il s'agit notamment des tremblements de terre, de la famine, bouleversements et bien d'autres. D'autres se manifesteront très prochainement. Ces signes seront les cavaliers de l'Apocalypse. Qu'il ne faut pas considérer comme cavaliers au sens propre. Mais plutôt comme les forces de la création. Ces forces sont : Feu, Eau, Air et Terre. Toutes ces choses sont en train d'arriver.

Dans tout ceci, la vérité est que cette génération restée insensible aux appels des puissances célestes passera du point hypercritique au point hyperchaotique, avec des conséquences inimaginables. Puis, interviendra le retour effectif de Jésus.

Ce qu'il aurait dénoncé comme versets sataniques de la Bible si Khomeiny lui avait donné le poste de ministre de la culture.

Relation entre Jésus et G. Bongiovanni

Pour Eugenio Siragusa, Giorgio Bongiovanni est l'ancien prophète Elie. Il souffre par amour comme Jésus. Il n'est autre que le porte-voix de Jésus parce qu'il porte ses stigmates, sa douceur son amour et son invitation à la rédemption. A ce titre, le certificat de Giorgio n'est pas contestable. Tout ce qu'il fait émane de Jésus.

Que peut-on retenir ?

Au regard de tous ces témoignages, il y a lieu de croire que le monde va vers sa fin si l'on se réfère aussi à la Bible en Matthieu 24. Dans ce chapitre justement, il est exposé tous les signes qui devaient précéder le retour du Christ. Ces signes nous les avons plusieurs fois observés. Les plus récents : famine en Somalie, guerres un peu par-

lumineuse apparaîtra rouge de sang, pour annoncer que mon retour a lieu". Ce message s'intitulait "Agonie pour l'humanité et ma manifestation proche, avec grande puissance et gloire".

Au regard de ce qui précède, beaucoup d'interrogations se posent sur le sens profond du message qui se dégage de Bongiovanni à travers ses stigmates. Dans une interview accordée le 17 mai 1991 au journaliste Yuan Castana d'une antenne de radiotélévision privée espagnole de Barcelone, dans sa maison, Giorgio Bongiovanni définit sa mission sur cette terre et trace la voie de salut pour l'humanité. Cette entrevue avait aussi connu l'intervention radiophonique d'Eugenio Siragusa depuis Nicolosi. Ce dernier se trouve être le père spirituel de G. Bongiovanni.

A la question de savoir quel est le principal motif de son témoignage Giorgio Bongiovanni répond que son rôle est celui d'unir la vérité sur les extraterrestres au message du Christ. Il devait relier le discours du message religieux du Christ à la révélation qu'Eugenio Siragusa a porté sur les Anges d'hier appelés Extraterrestres aujourd'hui. En d'autres termes, Bongiovanni est le représentant vivant et palpable de ces Extraterrestres. Son rôle est de démontrer sinon d'avaliser que l'existence de ces Etres qui vien-

surtout les grandes religions connues le savent. Seule la masse n'est pas au courant

Simplement parce que cette vérité est occultée exprès pour laisser les pauvres endormis par le matérialisme. A supposer que ces Extraterrestres atterissent, poursuit Bongiovanni, ils donneraient un signe traumatisant, apparaissant à tous et personne n'aurait plus de doute. A ce moment, la grande partie de gens serait contrainte d'accepter leur présence, leur puissance non par coeur, mais par peur. Ce sera comme les gens acceptent bon gré mal gré la tyrannie des Etats-Unis. Conséquence : les gens seraient contraintes d'accepter une puissance supérieure, mais sans avoir réalisé dans leur coeur les valeurs christiques que cette puissance possède et voudrait leur donner. En recourant à la méthodologie des stigmates, ces envoyés de Dieu Extraterrestres veulent toucher non l'intelligence de l'homme, mais sa conscience.

Tant que l'humanité n'aura pas saisi la porté de ce message, le monde court le risque d'une grande catastrophe jamais vue jusque-là. A part les différentes calamités qui se produisent un peu partout à travers le monde, il y en aura une plus grande sans pareil. L'hypothèse d'une guerre nucléaire reste toujours d'actualité malgré le semblant de disparition des blocs Est-Ouest.

révélation qu'il a reçue lors de sa visite à Fatima, le 13 mai 1991.

Lors de son passage justement à Fatima, le ciel lui avait créé tous les pré-supposés pour révéler le troisième secret de Fatima. Secret qui aurait pu mettre tous les hommes à genoux pour se repentir. Ce message disait que si l'humanité ne se repentait pas, Dieu enverrait un terrible châtiment par une guerre nucléaire.

Outre la guerre nucléaire, le message parle de tremblements de terre des bouleversements dans le monde entier et surtout d'une chose très grave : la corruption matérielle de l'Eglise. Ce qui est incommode pour le pouvoir ecclésiastique. Giorgio Bongiovanni soutient que si le Pape Jean-Paul II avait révélé tous ces aspects du message, les gens auraient donné plus de crédit à son Eglise parce qu'elle aurait invité les hommes à se repentir suscitant en eux la crainte de Dieu. Malheureusement, le Pape a préféré gardé le silence et la gravité de cette annonce est passée inaperçue pour le monde entier.

Jésus est déjà sur la terre.

Intervenant dans l'émission, M. Eugenio Siragusa avait fait d'autres révélations très sensibles en rapport avec l'imminence de la fin du monde et du retour de Jésus-Christ.

Pour M. Eugenio Siragusa, le compte à rebours a pris fin

sances célestes passera du point hypercritique au point hyperchaotique, avec des conséquences inimaginables. Puis, interviendra le retour effectif de Jésus.

Selon M. Eugenio Siragusa, Jésus est déjà sur la Terre. Il attend seulement un moment pour se manifester. Cette manifestation sera sa venue sur les Nuées avec puissance et gloire. Dès qu'il se manifestera, c'est-à-dire quand Jésus sera visible, le jugement universel commencera. Débutera alors le moment de la sélection de l'humanité. A travers son signé Giorgio Bongiovanni, Jésus appelera ceux qui portent l'Esprit de la vérité en eux. Les appelés seront élus et gagneront la quatrième dimension. Quant aux autres, ça sera la deuxième mort; c'est-à-dire le retour en arrière. Et pour mériter cette sélection, M. E. Siragusa conseille aux gens de se purifier dès maintenant. Pour y parvenir, il faut pratiquer la vraie religion : s'aimer soi-même et aimer son prochain comme soi-même.

A propos de la Bible, M. Siragusa note que cette dernière a été manipulée, voire modifiée modifiée à souhait au profit d'un pouvoir temporel. Il ne comprend pas qu'on trouve dans ce grand Livre d'amour et de Dieu des mots comme Haïr.

A l'instar de ce passage, "Si tu ne haïs pas ton père, ta mère, tes frères et tes amis, tu ne peux me suivre".

ment, il est exposé tous les signes qui devaient précéder le retour du Christ. Ces signes nous les avons plusieurs fois observés. Les plus récents : famine en Somalie, guerres un peu partout, inondations aux Philippines, tremblement de terre aux Etats-Unis, maladies diverses dont le Sida, des mutations de tous genres. Tous ces fléaux traduisent que l'agonie pour l'humanité telle qu'annoncée par Bongiovanni et Siragusa n'est plus un secret pour personne. Tant que ce message se conforme à l'enseignement biblique, il faudra le prendre au sérieux. Après avoir parlé par plusieurs de serviteurs, Dieu a voulu cette fois-ci utiliser un instrument portant des signes probants en vue de convaincre même les coeurs les plus durs. Les stigmates à notre avis constituent une preuve éloquente que l'humanité ne peut négliger. Nous osons croire que tous les chrétiens ont été édifiés par ces différents témoignages touchant au second avènement du Christ. Peut-on maintenant se poser la question : Suis-je prêt pour accueillir le Christ aujourd'hui ? L'heure est à la méditation. Le moment est plus que jamais venu de se remettre en cause si l'on ne veut pas rater l'héritage du Royaume de Dieu. Ce message semble véritablement nous interpeller tous.

Monga Kitwa.

Signes des temps

Giorgio Bongiovanni : "L'agonie pour l'humanité est proche"

page 10

MALGRÉ LES COUPS-BAS DU POUVOIR

Mission accomplie pour Giorgio Bongiovanni

Le peuple zaïrois peut se libérer de la dictature grâce aux vertus de justice, de paix, d'amour et de fraternité

Oscar Kilodi

Après un séjour pastoral de plus d'une semaine à Kinshasa, le stigmatisé de Fatima, Giorgio Bongiovanni est rentré en Italie avec la ferme promesse de revenir au Zaïre. Pendant son séjour, l'homme qui porte les plaies de Jésus-Christ a amené au peuple zaïrois un message de paix, d'amour et de fraternité, mais surtout de libération vis-à-vis de la dictature et du mal.

Il est évident que le séjour de Giorgio n'a plus fait l'affaire de tous les Zaïrois et particulièrement des affameurs du peuple qui ont trouvé très amer le message diffusé alors qu'il était très doux pour tout le monde.

C'est ainsi que tous les médias difficiles lui ont été interdit après quelques interventions et ce malgré le paiement du temps d'antenne. Les audiences sollicités auprès de la haute hiérarchie de l'Etat pour lui faire comprendre que le temps de la libération avait sonné ont toutes échouées.

Avant de quitter le pays, Giorgio Bongiovanni a tenu à travers le journal *Le Potentiel* a rassuré le peuple zaïrois de sa prochaine libération de la dictature qu'il a qualifié d'injuste. Comme un envoyé de Jésus-Christ, le stigmate de Fatima a appelé le peuple zaïrois à s'unir comme un seul homme afinde libérer non seulement notre pays mais aussi l'Afrique toute entière, le Zaïre étant considéré comme un centre de l'univers.

Concernant les dirigeants et les hommes politiques, Giorgio leur a lancé un appel à une sincère repentance afin d'épargner au peuple le grand holocauste qui pointe à l'horizon. Il leur a adressé une mise en garde pour que les erreurs commises pendant les 30 années d'indépendance ne se repètent plus. Dans le cas contraire, tous ces chefs politiques ou religieux dont le jugement précédera celui des opprimés, payent de leur actes devant le grand juge.

Le message de Giorgio n'est plus certes différent de celui de la Bible, néanmoins il a la particularité d'être très pratique et interpellateur. C'est pourquoi au cours de ses différentes conférences, Giorgio Bongiovanni n'avait cessé d'interpeller les chefs religieux et pasteurs qui ont devié leur mission première de paître les troupeaux au profit du pouvoir politique et économique. Cet appel à l'ordre a engendré beaucoup d'amertume parmi les intéressés dont certains (avec la bénédiction des *«forces du mal»*) n'ont pas hésité à le qualifier de *«charlatan»*. Hélas ! Jésus Christ lui-même, dira-t-on, n'a pas été épargné de telles diatribes.

Malgré ces attaques et tous les coups montés par le pouvoir pour faire échec à sa mission de pèlerin souffrant, Giorgio n'a pas hésité un instant à enseigner l'amour, la justice, la fraternité et surtout la non-violence.

Comme son père spirituel, Eugenio Siragusa, Giorgio a accompli et continue d'accomplir un dur travail, celui de dénoncer le mal, cause de toutes sortes de malheurs que connaît aujourd'hui le Zaïre en particulier et l'humanité toute entière en général.

Aujourd'hui, le peuple zaïrois sait grâce à ce messsage, comment combattre le mal et comment être sauvé il s'agit de mettre en pratique les valeurs spirituelles universelles dont la justice, la paix, l'amour et la fraternité. Celui qui pratique ces quatre vertus, dira Giorgio héritera le paradis sur terre et le royaume de Dieu. Connaissant ces principes, il appartient donc à l'homme, de choisir s'il veut continuer à vivre ou s'il veut périr.

Avec ce signe christique de souffrance, Jésus propose à nouveau à l'humanité la rédemption qu'elle avait refusée pendant 2000 ans, afin de sauver ce qui peut l'être, c'est-à-dire tous ceux qui l'ayant acceptée, se repentissent et mettent en pratique son enseignement d'hier proposé une nouvelle fois aujourd'hui.

Nous y reviendrons.

voici le message que Giorgio a bien voulu laissé au peuple zaïrois bien avant son départ.

«Du ciel à la terre»
Saint Noël 1992

Le Noël des foux et des violents, le Noël d'une humanité pleine de violence, d'injustice et de mort et vouée à l'autodestruction et à la seconde mort.

Non, il n'y a plus aucune limite à la barbari, plus aucune limite au mal.

Jérusalem, la ville sainte, marquée par la guerre, les divisions, les folies, proposées par ceux qui aiment les émotions infernales qui satisfont les instincts les plus primordiaux de la bête qui gouverne les hommes.

Un Noël qui annonce la limite extrême de la folie humaine par l'homme et qui engendre la faim, les poisons et les crimes.

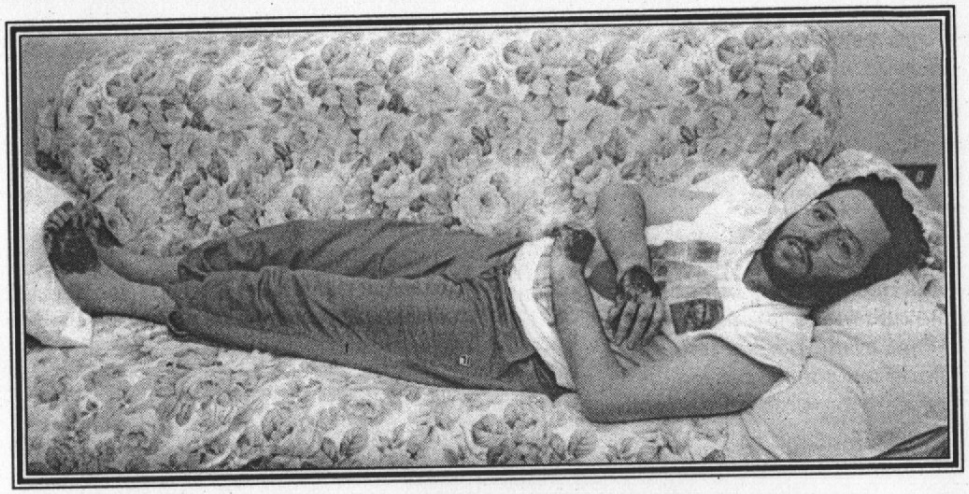
La dégénérescence d'une génération terrible qui, en refusant et en crucifiant quotidiennement l'homme-Dieu, a décrété sa fin prochaine.

Jouissance, sodomie et soif de mort pour cette humanité qui est sur le point de vivre les dernières heures de sa folie.-

EL SECRETO DE FATIMA YA NO ES MAS UN SECRETO

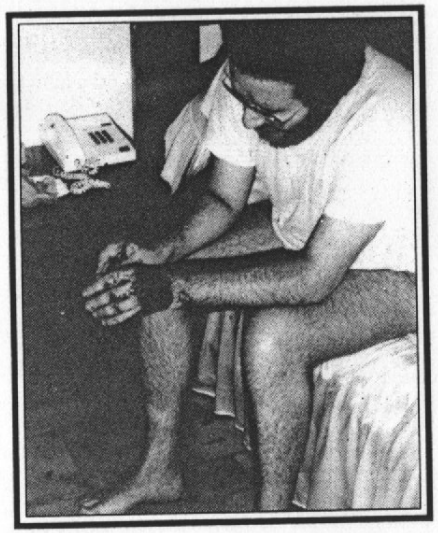
(El orden del relato se estableció en el No.33 de Presencia Latina que se continúa en este No.1 de El Callejero)

GIORGIO BONGIOVANNI
-EUGENIO SIRAGUSA-
Por: Eduardo Leal



Hablar de Giorgio Bongiovanni y no relacionarlo con Eugenio Siragusa es como negar que antes del número dos, está el uno, o antes del alba de un nuevo día está la magnificencia de un firmamento estrellado... o que antes del efecto está la causa.

Me crucé con Giorgio, así, con un nombre solo, es más fácil me dijo, porque Bongiovanni es más largo. Le pedí me contara un poco de su vida o por lo menos lo que de ella pudiera importar a los lectores de lo que iba a escribir. El encuentro como otros tantos, en un país latino de europa, no hace mucho tiempo, estaba también su hermano Filippo quien lo acompaña casi siempre que se desplaza a otros países.



Fue el 2 de setiembre de 1989,en Fátima, al norte de Portugal, donde se apareció la Virgen a tres pastorcitos en 1917, en la copa de una encina, el árbol aún está allí; que nuevamente se produjo un hecho extremadamente inusual. De ninguna manera le colgaremos el cartel de ''milagro'', porque todo tiene explicación,sin necesidad de colocar el hecho en el cajón de lo inexplicable, justificando nuestra propia ignorancia de una realidad que por más invicable para la ciencia terrestre actual, deja de ser verdad. O sea que, dejemos la palabra milagro para uso y consumo de las religiones, porque ellas la necesitan de momento.

'' La Celeste Dama, Miriam, suspendida encima del árbol, y lo expreso así porque no estaba apoyada con sus pies, era como una proyección del tipo holográfico, que partiendo de un trazador magnético ***(ese es el nombre correcto de los llamados ''ovnis'')*** la manifestaba tridimensionalmente visible dentro de mi propio nivel de frecuencia''.

Sé que muchos, se rasgarán las vestiduras al leer estas declaraciones de Giorgio Bongiovanni, pero cuando una cosa es blanca es blanca y no de otro color, entonces no tenemos que andar con tantas vueltas para ... un hecho de manera comprensible al nivel del año 2000, y erradicar un lenguaje propio del oscurantismo inquisicional, de la edad media o para ser más exactos del utilizado en el Concilio de Nicea...

'' Una luz intensa, como si fuera un rayo láser, partió del cuerpo de ese ser extraterrestre, Miriam, más conocida por Virgen María, acto siguiente, un pequeño punto rojo apareció en el medio de la palma de mis dos manos, lo único que recuerdo es que caí desvanecido, me habían estigmatizado las manos...! ''

'' De las personas que se encontraban orando o caminando de rodillas, ninguna se acercó para ver que había sucedido, los amigos que habían venido desde Vigo, se dieron cuenta de lo que estaba pasando. ''

'' Un aval que sí, había venido desde lo alto, se hacía presente de forma dolorosa para respaldar inequívocamente lo que tenía que decir al mundo, un mensaje que a lo largo de 40 años, mi Padre espiritual, Eugenio Siragusa acompañado de incontables dificultades de todo género, había hecho conocer, especialmente en los países latinos, por encargo de las potencias celestes, más conocidos por extraterrestres. ''

Pregunté a GIORGIO BONGIOVANNI, que quería decir exactamente con eso de que los estigmas, que dicho sea de paso a la semana siguiente de haber regresado a Italia, a Porto Sant'Elpidio, le sangraban casi diariamente, eran un ''aval del Cielo'' al mensaje a comunicar a la humanidad.

'' Esta humanidad, necesita de un respaldo concreto, al viejo estilo ''Tomasiano'', aquello de si lo veo, lo toco, entonces creo, estos estigmas llenan esos requisitos.

Este periodista da fe, porque los ví y los toqué, pude sentir el dolor intenso llevado con aristocracia sin par por Giorgio, cuando un día en Paraguay, a su llegada al aeropuerto internacional Silvio Petirossi en las afueras de la ciudad de Asunción, me reconoció y como si no pasara absolutamente nada, me abrazó y me dijo ''... ciao Eduardo, come sta? '' y el dolor le consumía por dentro...

EL TERCER SECRETO DE FATIMA
ENTREVISTA DEL TELEDIARIO NACIONAL PORTUGUES
Relato del periódico Nonsiamosoli
11 de enero 1992 - 17:49 horas

Aeropuerto de Lisboa - finalmente llegamos a Portugal. Giorgio Bongiovanni camina lentísimamente, sacudido por terribles dolores que, ahora también las heridas de los pies le producen. Al año y cuatro meses regresaba nuevamente a Portugal, esta vez, con más dolor aún - sus pies estaban estigmatizados...

La Televisión Nacional Portuguesa nos espera en el interior del aeropuerto para una entrevista que se emitirá en el telediario. Giorgio con el rostro pálido pero con una luz en su mirada, pacientemente se somete al fuego de las preguntas:

P: Giorgio, ha venido a Portugal para divulgar el 3er. Secreto de Fátima.

G: Si, he venido a Portugal porque la Virgen me ha ordenado divulgar el 3er. Secreto de Fátima. **ES UN MENSAJE MUY GRAVE Y AL MISMO TIEMPO**

Direction
873, Av. Bas-Zaïre
1er niveau
Derrière la BCZ
Kinshasa - Gombe
B.P. 27375
Télécel : 44456

Rédaction
135, av. Gécamines
Rond-point Forescom
Kinshasa - Gombe
2, av. Masi-Manimba
Route de l'Université
Kinshasa/Ngaba
République du Zaïre

Le Potentiel

Tri - hebdomadaire indépendant d'opinion

Editeur-Directeur Responsable : Modeste Mutinga Mutuishayi

N° 265
du 30 décembre 1992
8ème année
Prix unique:
Z 1.000.000
300 CFA
100 FB

Bonne année '93

Le Hcr décidé à mettre fin à la confusion politique

Feu vert à Tshisekedi

* *Le Hcr déclare sans objet les ordonnances présidentielles portant démission du gouvernement, nomination de Tshisekedi et intérim du gouvernement par les secrétaires généraux de l'administration*

* *Il a renouvelé*

DANS UNE INTERVIEW AU JOURNAL "LE POTENTIEL"

Giorgio Bongiovanni lance un appel d'espoir au peuple zaïrois

Les dictateurs et les chefs religieux seront jugés les premiers

Giorgio Bongiovanni, l'homme qui porte les stigmates de Jésus-Christ est arrivé à Kinshasa pour la seconde fois apporter le message d'amour, de justice et de repentance à tous les hommes de bonne volonté, aux dictateurs et dirigeants des églises qui ont prostitué la parole de Dieu par leur amour matériel. M. Giorgio Bongiovanni a profité de cette occasion pour leur adresser un message pathétique de reconversion. Il n'a pas oublié le peuple africain en général et zaïrois en particulier.

Témoin du consolateur et personnificateur de Jésus

Giorgio Bongiovanni est né en Sicile le 5 septembre 1963. Il avait 14 ans lorsqu'il a rencontré Eugenio Siragusa qui lui a servi de père spirituel et qui a ouvert son esprit à la vérité qui rend libre, libre vraiment.

Il est resté à côté d'Eugenio Siragusa, le consolateur promis, et il est devenu son porte-parole auprès des organismes d'information et des chercheurs.

Il fut parmi les défenseurs les plus résolus et dévoués pendant la longue période des péripéties judiciaires qui ont débuté le 24 [illegible] demande de rendre public au monde entier le présent message. Ainsi faisant, tu rencontreras de fortes résistances. Ecoute bien et fais attention à ce que je te dis :

Les hommes doivent se corriger. Avec d'humbles suppliques, ils doivent demander pardon pour les péchés commis et pour ceux qu'ils pourraient commettre. Tu souhaites que je te donne un signe, afin que chacun accepte les paroles qu'à travers toi j'adresse à tout le genre humain. Tu as vu le Prodige du Soleil, et tous, croyants, non-croyants, paysans, citadins, journalistes, laïques, tous l'ont vu. Et maintenant, proclame en Mon Nom.

Un grand châtiment s'abattra sur [illegible] viendra aussi pour l'Eglise. Les cardinaux s'opposeront aux cardinaux, les évêques aux évêques. Satan marchera entre leurs piles, et de nombreux changements se produiront à Rome. Ce qui est pourri tombera, et ce qui tombera ne se relèvera plus.

L'Eglise sera offusquée et le monde ravagé par la terreur. Le temps viendra où aucun roi, empereur, cardinal ou évêque n'attendra plus celui qui cependant viendra, mais pour punir selon les desseins de mon père.

Une grande guerre se déchaînera dans la seconde moitié du vingtième siècle. Feu et fumée tomberont du ciel, les eaux des océans deviendront vapeur et l'écume s'élèvera, ravageant et engloutissant toute chose. Des millions d'hommes périront d'heure en heure, et ceux demeurés en vie envieront les morts. Partout où le regard se tournera, il n'y aura qu'angoisse, misère et ruines dans tous les pays. Tu vois ? Le temps s'approche toujours plus, et l'abîme s'élargit sans aucun espoir.

Les bons périront avec les méchants, les grands avec les petits, les princes de l'Eglise périront avec leurs fidèles et les souverains avec leurs [illegible] pour laquelle, M. Giorgio a choisi le Zaïre.

Pour M. Giorgio, la liberté des Africains meurtris par les dictateurs sera obtenue sans violence mais plutôt dans l'amour christique.

Loin l'idée de créer une église, le stigmatisé de Fatima pense que les églises ont failli à leur mission d'unifier tous les peuples. La prolifération des églises dans le monde et à Kinshasa en particulier est le signe évident que les prêtres et les pasteurs au lieu de s'occuper du troupeau mis à leur disposition, regardent une chose : le pouvoir politique et économique.

Parlant du message qu'il prêche, Giorgio a reconnu l'unicité de la parole de Dieu avec la différence que les églises se sont servies du message du Christ pour agrandir leur pouvoir politique et économique car, dira-t-il, la tromperie est bien pire que la trahison.

C'est ainsi que quand Jésus viendra comme l'ont confirmé Eugenio Siragusa et beaucoup d'autres prophètes, les premiers à être jugés seront les églises qui n'ont pas mis en pratique les

...ciaires qui ont débuté le 24 novembre 1978 par son arrestation et qui se sont terminées le 5 avril 1982 par son acquittement total.

Pendant ce temps, les puissances célèstes choisirent Giorgio pour sa future mission, celle qu'il accomplit aujourd'hui en cheminant douloureusement sur les routes du monde en portant les signes christiques des stigmates.

Après avoir reçu, à partir du 5 février 1989, plusieurs visites de la Sainte Vierge et de Jésus, et avoir été gratifié de signes préparatoires extraordinaires, Giorgio Bongiovanni fut invité par la Sainte Vierge à se rendre à Fatima au Portugal où il devait recevoir un signe que tous pourraient voir.

Le secret de Fatima 1917 - 1960 - 1976

Voici le fameux troisième secret de Fatima dont on attendait la divulgation en 1960. Le document, connu à la suite d'une indiscrétion diplomatique, aurait été envoyé, à titre informatif par les autorités vaticannes à celles de Washington, Londres et Moscou, le retenant nécessaire, voir indispensable, à la convention sur la cessation des expériences nucléaires.

L'authenticité de ce document n'a jamais été démentie par le Vatican. Le 13 octobre 1917, après une série d'apparitions, la Très Sainte Vierge apparut pour la deuxième fois aux enfants de Fatima : Lucie, Jacinte et François. Après l'événement du "Miracle du Soleil", la Mère de Dieu révèla à Lucie un message particulier qui disait "entre autres" :

- Ne crains rien, chère petite. C'est la Mère de Dieu qui te parle et te proclame en mon nom.

Un grand châtiment s'abattra sur toute l'espèce humain, pas aujourd'hui, ni demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle. Je l'avais déjà révelé aux enfants de la "Salette", Mélanie et Maxime, et aujourd'hui jéte le répète, parce que l'humanité a péché et piétiné le don que je lui avais fait. Il n'y a d'ordre dans aucune partie du monde et Satan règne sur les pus hautes fonctions déterminant le cours des choses. Il réussira à séduire l'esprit des grands savants inventeurs des armes qui permettraient de détruire en quelques minutes la plus grande parti ede l'humanité. Il aura en son pouvoir les puissants qui gouvernent les peuples et ils les incitera à fabriquer d'énormes quantités de ces armes. Et, si l'humanité ne s'y oppose pas, je serais contrainte de laisser libre le bras de mon Fils. Alors, tu verras que Dieu châtiera les hommes avec plus de sévérité encore qu'au temps du déluge.

Si l'humanité ne se convertit pas, ce sera le temps des temps et la fin des fins, et si tout demeure comme actuellement, ou s'aggrave encore plus, les grands et les puissants périront avec les petits et les faibles. Le temps des plus grandes épreuves les prêtres de l'église ... leurs fidèles et les souverains avec leurs peuples. La mort sera partout à cause des erreurs commises par les insensés et par les partisans de Satan qui alors, et seulement alors, règnera sur le monde : en dernier lieu, ceux qui auront survécu à ces événements et qui seront encore en vie, proclameront à nouveau la Gloire de Dieu et le serviront comme au temps où le monde n'était pas aussi perverti.

Va, ma petite, et proclame-le. Je serai toujours à tes côtés pour t'aider."

Voici le texte de l'interview que M. Giorgio a bien voulu accorder à notre journal :

Le peuple doit s'unir pour chasser le dictateur dans l'amour et dans la justice

Le Zaïre est un centre de l'univers qui peut aider l'humanité et l'Afrique en particulier à résoudre beaucoup de problèmes qui se posent actuellement mais aussi et surtout à réunir tous les Africains dans un seul Etat grâce aux valeurs fraternelles imbibées de justice et d'amour. Voilà la raison être jugés seront les églises qui n'ont pas mis en pratique les recommandations divines. Après viendra le jugement des chefs d'Etat puis celui des gens qui ont souffert injustement.

Parlant des extra-terrestres que certains traitent d'"esprit mauvais", Giorgio les qualifie des Hommes-dieux parce qu'ils ont réalisé l'étincelle divine et ont écouté et accueilli le Christ comme étant le père, celui qui porte la loi universelle. C'est pourquoi ils le glorifient et ont le privilège de devenir membre de la légion des anges du Christ.

Du fait que le temps de la fin s'approche et l'imminence d'une catastrophe étant évidente si les gens ne changent pas, Giorgio a lancé un appel solennel à tout le peuple zaïrois et en particulier aux politiciens à une reconversion sincère et honnête. A ce sujet, les hommes politiques zaïrois devront entre autres éviter de répéter les erreurs commises pendant les 30 ans de notre indépendance, mais en maintenant et en réalisant les promesses faites au peuple.

S'agissant de l'argent sale accumulé, les politiciens sont invités à l'investir pour donner du travail aux jeunes et chefs de famille. Enfin Giorgio a demandé que les nouveaux dirigeants du pays soient des hommes incorruptibles et incorrompus.

Pour bénéficier de la faveur divine, et de l'héritage du royaume, les hommes n'ont qu'à accomplir trois tâches essentielles : l'amour, le respect, le partage et la justice. Le reste, dira Giorgio, vient de Lucifer.

Propos recueillis par
Oscar Kilodi

Saint Noël 1992
"DU CIEL À LA TERRE"

Rappelez-vous! Rappelez-vous frères et soeurs du continent africain :.
Le Père glorieux dont le doux empire gouverne la terre et le ciel, puise dans la souffrance les esprits destinés à devenir des anges de son règne de lumière.
La présence de celui qui visite ceux qui doivent être épargnés de la seconde mort est une consolation céleste et sainte, est un appel de l'amour, le plus grand de tous les amours.
Espérez, vous qui souffrez, parce qu'en vérité je vous dis : "Vous serez élus" ! Vous serez bienheureux parmi les bienheureux !

ZAIRE

Ufo e società

I "rampolli" di Eugenio Siragusa

A Porto Sant' Elpidio nel piceno, esiste un agguerrito gruppo di "contattisti" di Et. Pubblicano una rivista mensile, *"Nonsiamosoli "*, diffusa per corrispondenza in tutta Italia. Gli aderenti al gruppo sono i portavoce di Eugenio Siragusa, l'uomo che da un trentennio asserisce di essere in contatto con gli extraterrestri e che si batte per diffonderne i messaggi nel mondo. Leaders del gruppo elpidiense sono i fratelli Giorgio e Filippo Bongiovanni, siciliani veraci, da anni trapiantati nelle Marche. Forse per la loro indole focosa riescono a fare il diavolo a quattro con i messaggi "cosmici" che inviano a tutti i "vip" della politica internazionale. Tuttavia dicono di essere semplici intermediari tra i benevoli fratelli Et e le genti della terra, avvertendo che i fratelli dello spazio metterebbero in guardia il genere umano dalle conseguenze catastrofiche che incombono sul nostro pianeta perdurando le follie dei politici e l' irresponsabile germinazione dei problemi ecologici. A tale proposito, gli Et dei *"nonsiamosoli "* avrebbero addirittura già fatto conoscere al mondo la data dell' olocausto finale, che il gruppo considera ineluttabile inducendo qualche buontempone a temerli come "menagrami cosmici".

Certo che simili annunci potrebbero non soltanto rendere un cattivo servigio a persone di troppo facile suggestionabilità, ma essere perfino utilizzati da sette pronte a sfruttare profezie apocalittiche come tecnica di proselitismo. Comunque sia il gruppo elpidiense attende il 1992, anno in cui un asteroide di enormi dimensioni proveniente dallo spazio dovrebbe cadere sul nostro pianeta provocando un immane disastro. Ma non è il caso di allarmarsi. Analoga ipotesi sprofondata ormai nell' oblio, è stata già avanzata da alcuni astronomi in tempi anche recenti. Gli stessi astronomi rivedendo i loro calcoli, hanno dovuto rimandare " a data da destinarsi" la funesta previsione. Indiscutibile resta il merito dei "contattisti" di Porto Sant' Elpidio per il lodevole impegno profuso nella battaglia agli scempi ecologici, morali e sociali, tuttora in atto sulla terra e per l' opera di sensibilizzazione dell' opinione pubblica svolta al fine di stimolare le ricerche sulla esistenza di civiltà aliene.

In attesa che attraverso sistemi scientifici si realizzi un qualche contatto con esseri extraterrestri, attestandone così la supponibile esistenza e chiarendo quali possibilità sussistano per giungere a una comunicabilità decifrabile con essi, dobbiamo limitare il nostro interesse sull' argomento ai messaggi che gli Et affidano ai "contattisti" marchigiani senza avanzare illazioni come ha fatto, invece, pubblicamente l' ufologo Roberto Pinotti buscandosi una citazione giudiziaria dagli interessati. Pinotti aveva sostenuto con un articolo giornalistico che Siragusa e il gruppo di Porto Sant' Elpidio sarebbero al soldo di enti governativi statunitensi con lo scopo di gettare discredito nei confronti delle ricerche ufologiche.

Nuovo Gollum

pubblicità e abbonamenti

Tel. 071 - 882498

GIORGIO BONGIOVANNI A CORDENONS

«Gli alieni portano la pace»

Lo stigmatizzato parla degli Ufo e mette in guardia sulla terza guerra mondiale

«Io sono un amico dell'uomo e nemico dei tiranni». Ha esordito così Giorgio Bongiovanni, lo stigmatizzato siracusano che ha riempito la sala convegni del Centro culturale "Aldo Moro" di Cordenons. «Qui vicino è situata la Base Usaf di Aviano, da dove decollano gli aerei per la Serbia, e ci sono anche le armi nucleari. Gli extraterrestri sorvolano continuamente questa zona per controllarla». Sicuro della loro presenza, Bongiovanni ritiene che gli E.T. portino messaggi di pace, gli stessi che portò Gesù all'uomo.

«In queste zone gli alieni hanno delle basi. Il fenomeno è reale e tra breve tempo penso che si manifesteranno a tutti, e non solo ad alcuni prescelti come hanno fatto finora, per fermare la guerra. Quest'ultimo conflitto potrebbe degenerare in guerra mondiale nucleare e secondo la terza profezia di Fatima, rivelatami dalla Madonna stessa che mi ha donato anche le stigmate, una terza guerra mondiale causerebbe la distruzione del pianeta».

La profezia, comunque, secondo lo stigmatizzato, non è assoluta, ma presenta un epilogo inevitabile qualora l'umanità non si ravvedesse: «Se i capi di tutti gli Stati cambieranno il loro atteggiamento e faranno la pace entro qualche settimana, allora la profezia di Fatima non si avvererà». Bongiovanni è pronto per andare in Jugoslavia a portare il suo messaggio di pace a Milosevic, ma attualmente ha problemi per ottenere il visto per Belgrado.

«Non accuso gli americani che vivono da queste parti, perché non hanno colpa per quello che sta succedendo. Io lancio un appello ai politici della Nato e ai loro nemici perché risolvano i problemi in pace e fermino la guerra, che all'origine ha motivi unicamente economici».

La gente ha ascoltato attentamente i discorsi di Bongiovanni che hanno spaziato dal cattolicesimo alla reincarnazione, dagli E.T. alle profezie di Fatima. Non ultima, la prossima discesa di Cristo in terra per salvarci da una catastrofe. La serata è proseguita con la visione di filmati di avvistamenti di Ufo in Messico, Cina, Usa, Italia e dallo spazio. Scettici o no, bisogna dire che gli astrofili sono dei pessimi cineamatori, perché le testimonianze, eccetto una dall'America Latina e una dal Messico, sono molto mosse e spesso sfuocate. «I governi americano e russo possiedono dossier importantissimi che testimoniano l'esistenza degli extraterrestri, ma non li divulgano per paura di perdere il loro potere tirannico», sostiene Bongiovanni.

Il professor Chiumiento, ufologo pordenonese, ha presentato Patrizio Mancuso, un giovane veneto che ha filmato un Ufo sopra Venezia. «Sono quasi totalmente sicuro che il filmato sia veritiero», ha sentenziato l'ufologo. Concludendo, Bongiovanni ha affermato: «Gli alieni portano la pace, perché hanno capito la lezione di Gesù Cristo. È stato da loro prima di venire da noi, e la loro società vive in pace e amore. Essi non si manifestano apertamente a tutti per paura di essere scambiati per invasori. Prima impareremo a vivere in pace tra noi terrestri, prima essi si manifesteranno a tutti. Per ora, purtroppo, l'uomo sviluppa soltanto tecnologia e miseria spirituale».

Andrea Maggi

30413a1

IL GAZZETTINO
18-5-99

Joanna Burakowska

Jak się wydaje, cała ta historia nie ma nic wspólnego z oszustwem, choć nie jest ona również tym, czym się wydaje.

Sprawa Bongiovanniego

Jest to jeden z najtrudniejszych i najbardziej kontrowersyjnych tekstów, jakie opublikowaliśmy na naszych łamach od początku istnienia „Nieznanego Świata". Dzieje się tak przede wszystkim dlatego, iż niezwykła historia Giorgio Bongiovanniego, do którego dotarła nasza włoska korespondentka, Joanna Burakowska, a o którym piszą od lat liczne tytuły prasowe na świecie, w wielu swoich elementach dotyka wprost sfery dogmatów wiary, czego staramy się w naszym czasopiśmie unikać, nie chcąc w żaden sposób, choćby mimowolnie, ingerować w strukturę przekonań religijnych naszych czytelników. W długim ciągu faktów i zdarzeń związanych z osobą słynnego włoskiego stygmatyka, mającego także - jak wszystko na to wskazuje - kontakty z *EBE* (pozaziemskie jednostki biologiczne - termin używany dla określenia istot pilotujących NOL-e), wspomnianego elementu pominąć się jednak żadną miarą nie da.

Najprościej byłoby oczywiście powiedzieć, że Bongiovanii cierpi na urojenia i, spełniając swą szlachetną, godną szacunku misję, po prostu uwierzył w coś, co jest li tylko produktem jego świadomości (czy raczej: podświadomości), włącznie z wizjami, z jakimi obcuje. Nie da się już jednak zaliczyć do efektów urojeń, czy też subiektywnych wizualizacji, licznych stygmatów na ciele Giorgio, krwawiących nawet po kilka razy dziennie i niemożliwych do usunięcia. Zjawisko to trzeba uznać za niezwykłe tym bardziej, że Bongiovanni nie był wcześniej praktykującym katolikiem i sprawy wiary traktował tak, jak tysiące jego włoskich rówieśników, czyli stosunkowo powierzchownie i bez większego zaangażowania. Znacznie bardziej - jak wynika z dokumentacji - zaprzątały go problemy związane z UFO i ich aktywnością w strefie Ziemi. Tym trudniej jednak zrozumieć logikę splotu wydarzeń, w jakie Giorgio Bongiovanni został w pewnym momencie uwikłany. To bowiem, że jest on człowiekiem uczciwym, a cała związana z jego osobą historia nie ma znamion mistyfikacji, zdaje się nie ulegać wątpliwości. Gdyby było inaczej, z założycielem ARKI, przekazującym przesłanie spoza TEJ ZIEMI nie spotkaliby się hiszpańska królowa i Michaił Gorbaczow, wiceprezydent Paragwaju i przywódcy innych państw.

Wydaje się, że sprawa Bongiovanniego, który - podkreślmy - nigdy nie czerpał jakichkolwiek korzyści materialnych ze swojej działalności i który jest w pełni władz umysłowych, o czym świadczy orzeczenie zespołu lekarzy, wieńczące badania, jakim został poddany (ich konkluzja brzmi, iż przypadek ten *„wymyka się jakimkolwiek prawom fizjopatologicznym znanym obecnie medycynie"*) - jest dalece bardziej skomplikowana, niż można by sądzić na podstawie jej pobieżnego oglądu. Być może pewne nowe światło rzuca na nią wypowiedź jednego z wybitnych europejskich astrofizyków, do którego udało nam się również dotrzeć i uzyskać jego zgodę na wygłoszenie krótkiego komentarza na użytek „Nieznanego Świata". Wspomniana osoba, zaliczana - powtarzamy raz jeszcze - do bardzo znanych postaci w świecie nauki, stosownie do swego wyraźnego życzenia musi pozostać tu anonimowa. Pragniemy dodać, że przystała ona na udzielenie nam wspomnianej wypowiedzi wyłącznie ze względu na prestiż, którym - jak się okazuje - „Nieznany Świat" cieszy się za granicą w kręgu naukowców, zajmujących się, w ramach swoich prywatnych zainteresowań tzw. *problemami z pogranicza*, a w istocie zjawiskami alternatywnymi, uważanymi przez nich za r e a l n e i wymagające badań.

Nie będziemy tu opisywali, w jaki sposób doszło do wspomnianego kontaktu, ani też nawet nie wymienimy kraju, w którym pracuje nasz rozmówca, związany z jednym z centrów badań kosmicznych. Mogłoby to bowiem naruszyć jego anonimowość, do zachowania której się zobowiązaliśmy. Pozostawiając sprawę Bongiovanniego osądowi samych czytelników, nie możemy wszakże nie zauważyć, że w jej kontekście wypowiedź dr X. okazuje się niesłychanie płodna poznawczo i dająca wiele do myślenia. (Redakcja)

WSZYSTKO ZACZĘŁO SIĘ OD TELEFONU, otrzymanego za pośrednictwem zaprzyjaźnionej włoskiej redakcji. Zaproponowano mi ni mniej ni więcej wywiad z człowiekiem, posiadającym stygmaty, który żyje na południowym zachodzie włoskiego półwyspu, niedaleko miasta Ascoli Piceno. Mój rozmówca pokrótce przedstawił mi jego osobę. Dowiedziałem się wówczas, że chodzi o Giorgia Bongiovanniego, którego duchowym ojcem jest **Eugenio Siragusa** - Sycylijczyk z Catanii. Siragusa, mieszkający w miejscowości Nicolosi u podnóża Etny, odbył 38 spotkań z przybyszami z Kosmosu, a jego przypadek jest szeroko opisywany w literaturze ufologicznej. (*zasygnalizujmy w tym miejscu, że Eugenio Siragusa jest postacią kontrowersyjną i pod wieloma względami niejednoznaczną; do kwestii tej być może w swoim czasie wrócimy* - przyp. redakcji „Nieznanego Świata").

Mój rozmówca miał na imię Giancarlo. Ustaliliśmy, że spotkamy się w Livorno, skąd dalej pojedziemy razem mikrobusem. Kiedy kilka dni później wyruszyliśmy w drogę, towarzyszyła mu żona Laura. Podczas podróży, która trwała kilka godzin opowiedzieli mi o człowieku, z którym tego wieczoru miałam odbyć spotkanie i który zgodził się udzielić wywiadu „Nieznanemu Światu".

Dzień, który zmienił życie

Giorgio Bongiovanni urodził się 5 września 1963 roku w miejscowości Florida (niedaleko miasta Siracusa), na Sycylii. Jest żonaty, ma ośmioletniego syna. Niezwykła historia, której jest bohaterem, rozpoczęła się wiosną 1989 roku.

Już od dziecka interesowały go sprawy związane z innymi, niż naszą, „rzeczywistościami". Jako trzynastoletni chłopiec po raz pierwszy zobaczył niezidentyfikowane obiekty latające. Poprzez swego kuzyna poznał Eugenia Siragusa, człowieka utrzymującego, iż od lat ma KONTAKTY z Istotami pilotującymi te powietrzne statki. Jak twierdzi Siragusa, są to *Byty* należące do *Międzygalaktycznej Konfederacji* skupiającej bardzo liczne cywilizacje rozrzucone w Kosmosie.

Pierwszy kontakt z OBCYMI Eugenio miał 25 marca 1952 roku, kiedy to - jak twierdzi - został *„przeszyty promieniem światła z latającego dysku"*. Mija dziesięć lat, podczas których

przygotowuje się (czy może należałoby raczej powiedzieć: jest przygotowywany) do tego, co ma nastąpić, czyli pierwszego bezpośredniego spotkania z Istotami. Jest dzień 30 kwietnia 1962 roku, kiedy na zboczu wulkanu Etna spotyka *„dwie postacie, o pięknym spojrzeniu, pięknych rysach twarzy i długich włosach"*.

Oddajmy w tym miejscu głos samemu Eugenio: *„Mieli wygląd atletyczny, o doskonałych proporcjach. Obaj byli ubrani w srebrzyste, przylegające skafandry, a wokół przegubów rąk i na wysokości kostek nóg nosili złociste obręcze"*.

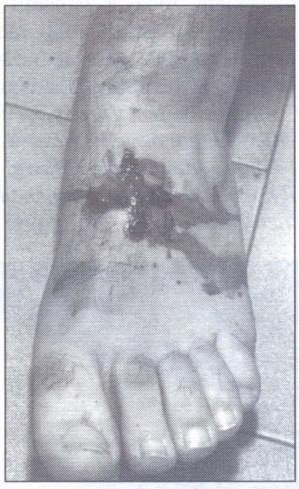
Twarz Asthar Sherana - komendanta floty kosmicznej w misji na Ziemi oraz Istoty, określanej imieniem Woodok - lidera statku kosmicznego Cristall Bell.

Byli to - jak wynikało ze słów samych przybyszy - **Ashtar Sheran** - komendant skonfederowanych cywilizacji w misji na Ziemi i jego adiutant **Ithacar.** Mówiąc bezbłędnie po włosku przekazali Siragusa przesłanie do naukowców i przywódców rządów. Apelowali o zaprzestanie prowadzenia eksperymentów nuklearnych w atmosferze i pod ziemią, prosili też ludzkość zamieszkującą Ziemię o życie w pokoju, sprawiedliwości i braterstwie.

Eugenio odbywa jeszcze 37 podobnych spotkań, podczas których otrzymuje kolejne przesłania, których treść jest coraz bardziej niepokojąca. Za jego pośrednictwem Mistrzowie z Kosmosu **przestrzegają ludzkość przed niebezpieczeństwami, jakie ją czekają, jeśli dalej będzie podążać błędną drogą.** Eugenio Siragusa przepowiada m.in. AIDS (na długo wcześniej, nim choroba ta ujawniła się w masowej skali), zatrucie wody, rozprzestrzenianie się narkotyków, moralną degradację, masową korupcję, *„Harbar"*, czyli chorobę neuronów w mózgu itp. Prowadzi korespondencję z przywódcami rządów, którym przekazuje otrzymywane informacje, mówiące o zagrożeniu, na jakie narażona jest nasza planeta wskutek niszczących działań prowadzonych przez ludzkość. Między innymi otrzymuje listy od papieża Pawła VI, prezydenta Stanów Zjednoczonych Eisenhowera i wielu innych przywódców rządów.

Przez prawie dziesięć lat Giorgio - przebywając w pobliżu Siragusa - zapoznaje się z *rzeczywistością*, która jest *jego* udziałem i jej *głębokim znaczeniem*. Staje się jej rzecznikiem. W oparciu o wskazówki Eugenio, wraz z bratem Filippo i kilkoma innymi współpracownikami, zakłada pismo *„NONSIAMOSOLI" („Nie jesteśmy sami")*.

Jest rok 1985. Giorgio przenosi się z Sycylii do Regionu Marche, gdzie się żeni. Pismo - rozpowszechniane bezpłatnie - progaguje zasady jego założyciela. Nie ma na celu tworzenia własnych stronników, nowej religii czy filozofii. Tak, jak jest to zamiarem Eugenia Siragusa, człowieka - uwaga! - świeckiego, nie związanego z jakimkolwiek ruchem religijnym czy politycznym, periodyk „NONSIAMOSOLI" ma za zadanie **informować i ostrzegać.** Na jego łamach zamieszczane są wiadomości dotyczące kolejnych kontaktów Eugenio Siragusa z przybyszami z innych cywilizacji, oraz ich przepełnione troską apele do ludzkości, która **wkroczyła na drogę wiodącą ku autodestrukcji.** Akcentuje się tam to wszystko, o czym Eugenio Siragusa mówił od wielu lat nie tylko w całych Włoszech, lecz także za granicą, gdzie żyje dziś wielu ludzi żywiących do niego szacunek, w tym zwłaszcza w Hiszpanii, Południowej Ameryce, Rosji i w Afryce. Tak więc mówi się na łamach nieustannie o niebezpieczeństwach związanych z bronią nuklearną, narkotykami, zatruciem środowiska, coraz straszniejszymi chorobami, które zgotowaliśmy sobie sami, niesprawiedliwością społeczną, korupcją i zwiększającym się wciąż upadkiem moralności.



Zdjęcie wykonane 2 września 1991 r. po pojawieniu się na stopach Bongiovanniego nowych stygmatów.

Giorgio bierze w tym wszystkim żywy udział, nie zapominając o własnej rodzinie. M.in. otwiera i prowadzi dużym nakładem sił małą firmę produkującą akcesoria do produkcji butów. Udaje mu się dojść do niewielkiego majątku.

Nadchodzi rok 1989 i dzień 5 kwietnia, a wraz z nim spotkanie, które całkowicie odmieni jego życie. Spotkanie to jest - w swej wizualnej postaci - **objawieniem Matki Boskiej,** która obarczy Giorgia pewną misją, zlecając mu **podróż do Fatimy,** gdzie w 1917 roku miało miejsce Jej objawienie przed trzema portugalskimi pastuszkami: Lucią, Franciskiem i Jacintą. Odebrali oni wówczas przesłanie podzielone na trzy części, które dotyczyło **przyszłości ludzkości.** I właśnie tam, w Fatimie, Giorgio Bongiovanni otrzyma po raz pierwszy **stygmaty,** z których zasłynie wkrótce na cały świat.

Tak oto - w największym skrócie - przedstawia się historia Giorgia, którą opowiedzieli mi w samochodzie Giancarlo i Laura. Doprawdy - nie wiedziałam, co o niej sądzić i chyba nie ja jedna borykałam się z takimi rozterkami.

Grupa Mimo Grande i inni

Wreszcie, po wielu godzinach, zbliżamy się do celu podróży, którym jest małe miasteczko **Porto Sant Elpidio** na południu Włoch w prowincji **Ascoli Piceno.** Gdy wreszcie tam docieramy, okazuje się, że nie możemy wejść do mieszkania Giorgio, gdyż krwawi on z ran i nie może nas na razie przyjąć.

Jedziemy więc za miasto do budynku, służącego za miejsce spotkań Giorgia i przyjaciół, zwanego *Arką*. Spotykam tam dziennikarza grupy *Mimo Grande*, który towarzyszy Giorgiowi we wszystkich podróżach. Nagrywam rozmowę z nim na taśmę. Opowiada mi o spotkaniu Giorgia z Madonną, jakie miało miejsce 5 kwietnia, kiedy wychodził on z pracy.

„Od tamtego czasu spotykał Ją jeszcze wiele razy. Rozmawiała z nim, lecz ani razu nie przekazała jakiego rodzaju będzie misja, którą ma on spełnić. Aż pewnego razu powiedziała, że ma jechać do Fatimy, gdzie otrzyma Znak. Zarówno on, jak i my wszyscy, myśleliśmy, że będzie to ***cud ze słońcem,*** *albo może* ***statek kosmiczny.*** *On przecież zawsze pasjonował się wszystkim, co jest z tym związane. Oprócz tego przez dziesięć lat był blisko Eugenia Siragusa, a Eugenio miał kontakty z wysłannikami z innych planet. Stało się jednak inaczej.*

Giorgio pojechał do Fatimy i pod dębem, w tym samym miejscu, gdzie pastuszkowie w 1917 roku widzieli Matkę Boską, zobaczył Jej postać w złocistej kuli wśród gałęzi. Właśnie wówczas usłyszał od Niej, jakie ma w stosunku do niego zamierzenia. Najpierw spytała go, czy jest gotów w części dzielić cierpienie Jej Syna. Odpowiedział, że tak i wówczas z jej piersi wystrzeliły dwa świetliste promienie i przeszyły mu ręce. Stąd właśnie wzięły się stygmaty na dłoniach.

Giorgio - nadal relacjonuję słowa dziennikarza Mimo Grande - dostał polecenie by pojechać do 24 miast na świecie, wioząc

na str. 26

ze str. 25

Urugwaj, 26 lipca 1993 r. Kilka godzin po pojawieniu się na czole stygmatu w kształcie krzyża.

przesłanie, które otrzymał i zbierając wokół siebie swych braci. Madonna powiedziała również to, że niewielu mu uwierzy, ale ci którzy to uczynią, będą jego duchowymi braćmi. Zadaniem Giorgio ma być upowszechnianie wiedzy o **trzeciej tajemnicy z Fatimy** i o wysłannikach z Kosmosu, którzy, uważani niegdyś za Anioły, są mieszkańcami innych cywilizacji. Cywilizacje te już wcześniej zaakceptowały Chrystusa, realizując niesione przez Niego prawa. Prawa, które mieszkańcy Ziemi odrzucili, krzyżując Go i - wskutek tego - pozostając daleko w tyle w cywilizacyjnym rozwoju.

Tak rozpoczęła się misja Giorgia. Początkowo jego rany krwawiły co 15 dni, później coraz częściej - co tydzień, co parę dni, a od dwóch lat dzieje się to po kilka razy dziennie. Nie może on ani zatamować krwi, ani dotykać ran. Krwawienie połączone jest z wielkim cierpieniem. Rany - badane przez lekarzy - są „na wylot", natomiast ich powiększanie się następowało progresywnie. Jest to proces, który ma pewną logikę, gdyż poprzez cierpienie Giorgio wchodzi w kontakt z Chrystusem, łączy się z Innym Wymiarem. To znak cierpienia, a **krew ma za zadanie zawrócić ludzi z drogi, którą podążają.** Jest to - tłumaczył dziennikarz z grupy Mimo Grande - tak, *jakbyśmy byli na rozdrożu i mieli wybrać pomiędzy dobrem a złem.*

Znak na czole Giorgio pojawił się w Urugwaju w lipcu 1993 r.

- *Byliśmy wówczas* - opowiada dziennikarz - *w posiadłości ziemskiej Aurora. Jest to równina, na której kilometrami ciągną się łąki i pola. Nie ma tam żadnych budynków, oprócz tych, które znajdują się w obrębie posiadłości. Posiada ona kaplicę poświęconą Ojcu Pio, gdzie doszło do różnych uzdrowień. Obszar ten jest również bardzo ważny z punktu widzenia energetycznego, gdyż bardzo często obserwuje się tam lądowania UFO, widziane przez wielu obserwatorów* (fakty te - na ile udało się nam sprawdzić - rzeczywiście były odnotowywane w literaturze ufologicznej - przyp. red. „NŚ").

Giorgio wiedział o tym i pojechał tam, gdyż prosił go o to również Eugenio Siragusa. Czekaliśmy w związku z tym, że coś się stanie, na przykład będzie to obserwacja jakiegoś ważnego lądowania.

Wieczorem, dostrzegliśmy na horyzoncie niewielkie 3-4 ruchome światła, które szybko poruszały się po niebie. Obserwowaliśmy je przez pewien czas, po czym, ponieważ było przejmująco zimno, wszyscy udaliśmy się do hotelu na nocleg.

Następnego dnia rano Giorgio wezwał nas do swego pokoju (po krwawieniu, kiedy krew koaguluje się, zawsze nas wzywa). Miał na czole stygmat w kształcie krzyża. Powiedział nam, że nad ranem został zabrany do jednego ze statków kosmicznych, które widzieliśmy wieczorem i tam zobaczył Chrystusa, który powiedział mu, że >>jego ramię coraz bardziej obniża się, aby ukarać ludzkość<<. Giorgio powiedział, że jest gotów przyjąć Go, na co Chrystus odparł, że jeszcze nie czas i że będzie mogło to nastąpić, kiedy Giorgio ukończy 33 lata (nastąpi to we wrześniu 1996 roku). Potem pobłogosławił go i właśnie po tym błogosławieństwie na czole Giorgia pozostał stygmat w kształcie krzyża.

Po powrocie z Montevideo, gdzie wszystkie rozgłośnie radiowe i telewizyjne przeprowadzały z Bongiovannim wywiady, rzucili się na niego kolejni dziennikarze. Sprawa stała się głośna na całym świecie, a Giorgio odbył wiele konferencji i spotkań: w Urugwaju, Argentynie, Paragwaju, Meksyku, a nawet w Rosji, gdzie jest już znany.

Zarówno Giorgio Bongiovanni, jak i Eugenio Siragusa są przekonani, że w krótkim stosunkowo czasie nastąpi masowa ingerencja wysłanników z innych planet w życie na Ziemi. Nieprzypadkowo też coraz więcej przejawów ich obecności rejestrowanych jest w różnych miejscach naszego globu. W Meksyku - poprzez znanego meksykańskiego dziennikarza, **Jaime Maussana** - Giorgio otrzymał m.in. filmy i zdjęcia zrobione przez Meksykanina **Carlosa Diaza,** który również od kilku lat pozostaje w kontakcie z wysłannikami z innych cywilizacji (uzyskując te same informacje co Siragusa). Materiał ten jest chyba najlepszy z całej światowej dokumentacji ufologicznej, gdyż na zdjęciach pokazane są ujęcia z bliska statku kosmicznego, a także rozmówcy Carlosa Diaza i wnętrze pojazdu.

Carlos przyjechał w 1993 roku na Kongres Ufologiczny do Barcelony, gdzie materiały te były prezentowane. Już po wywiadzie otrzymam od Giorgio Bongiovanni kilka kaset video, wśród których jest także kaseta z kongresu w Barcelonie oraz liczne zapisy filmowe manifestacji NOL-i. Kasetami tymi dysponuje obecnie redakcja „Nieznanego Świata".

Przesłanie i krwawiące stygmaty

Dzwoni telefon. Zostajemy powiadomieni, że Giorgio przestał krwawić i może nas przyjąć. Wracamy do jego mieszkania w niewielkim bloku.

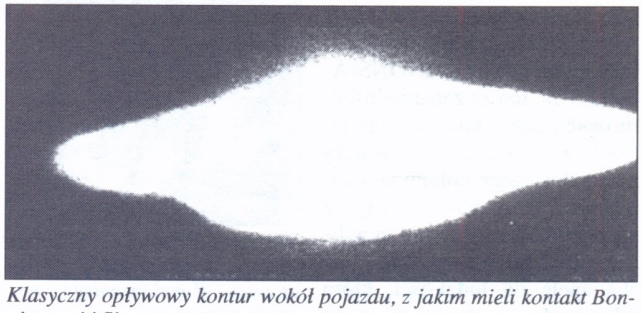
Wchodzę do pokoju, gdzie na sofie, przykryty prześcieradłem, leży Giorgio. Jego dłonie słoczywają na prześcieradle. Widzę okrągłe rany, pokryte ściemniałą zakrzepłą krwią. Również na czole ma zakrzepłą krew, spod której można dostrzec zarys krzyża. Wygląda na osłabionego i cierpiącego.

Pozdrawia mnie cichym głosem, rany go bardzo bolą. Ma miłą, sympatyczną powierzchowność.

Przedstawiam się i pytam, czy nie sprawi Mu trudności udzielenie wywiadu dla polskiego miesięcznika. Dodaję, że jesteśmy pierwszym polskim czasopismem, które odnalazło go we Włoszech.

Giorgio opowiada, że wyrósł w religii katolickiej. Gdy był dzieckiem, rodzice zabierali go do kościoła. Zawsze wierzył w Boga, lecz jako dorosły nie był praktykującym chrześcijaninem. Jego pasją stały się natomiast niezidentyfikowane obiekty latające, zwłaszcza od kiedy poznał Eugenia Siraguso.

- *Wychodziłem z pracy, kiedy ujrzałem tę kobietę. Miała jasne włosy i białe okrycie, rozsiewała wokół siebie światło. Dopiero później zdałem sobie sprawę, że jestem jedynym, który ją widzi. Była obok mojego samochodu, ubrana na biało, przepasana niebieską szarfą, na piersi miała czerwoną różę. Minęła*



Klasyczny opływowy kontur wokół pojazdu, z jakim mieli kontakt Bongiovanni i Siragusa.

właśnie godzina dwunasta w południe, słońce było wysoko na niebie, lecz ta kobieta wydawała się świecić własnym blaskiem. Zbliżając się, spostrzegłem, że unosi się kilkadziesiąt centymetrów nad ziemią.

Mimo iż wydawało mu się, że dzięki obcowaniu z Eugeniem Siragusa jest przyzwyczajony do rzeczy niezwykłych, poczuł wówczas, jak relacjonuje, że robi mu się słabo. Gdy się opanował - usłyszał, że kobieta zwraca się do niego głosem pełnym słodyczy: *„Synu, jestem Myriam, wracaj do domu, wkrótce ponownie się spotkamy".*

- Nie wiedziałem wówczas, że Myriam to po hebrajsku imię Marii. Byłem bardzo wytrącony z równowagi. Po powrocie zadzwoniłem do mego duchowego ojca, Eugenia, który uspokoił mnie. Bałem się z kimkolwiek o tym rozmawiać, nawet w domu, z obawy, że wezmą mnie za osobę niezrównoważoną psychicznie.

Objawienia trwały przez następne dwa miesiące, w pracy, w domu. Były to wizje, duchowe wizje, lecz ja widziałem Ją wzrokowo. Rozmawiała ze mną, jednak nie mówiła, czego ode mnie oczekuje.

Wreszcie, po upływie dwóch miesięcy, powiedziała, że chce, abym pojechał do Fatimy, gdzie otrzymam znak.

2 września 1989 r. pojechałem więc do Fatimy. Przedtem starałem się skontaktować z siostrą Lucią (która miała objawienia jako dziecko właśnie w Fatimie w 1917 r.). Nie chciała jednak ze mną rozmawiać, twierdząc, że może to uczynić wyłącznie dla Papieża.

Tego dnia zobaczyłem Ją wśród gałęzi dębu, na placu, w tym samym miejscu, w którym widzieli ją pastuszkowie w 1917 roku. Była otoczona płonącą kulą. Wyglądało to jak latający obiekt - taki sam, jaki można zaobserwować na wielu filmach. Myślałem, że wszyscy Ją widzą. Zaczęła do mnie mówić, sądziłem, że da znak widoczny na niebie dla wszystkich. Spytała się jednak, czy chcę być p o ś r e d n i k i e m z n a k u, i dodała, że znak związany jest z poświęceniem z mojej strony, że będą to stygmaty.

Mogłem odmówić, przyjęcie znaku nie było obowiązkowe. Powiedziałem, że się zgadzam. Oznajmiła, że na razie da mi je tylko na rękach. Dwa promienie, które wyszły z jej klatki piersiowej, przeszyły mi dłonie. Towarzyszył temu ostry ból.

Na początku otwory były małe, z czasem stopniowo poszerzyły się. Na placu było jak zwykle bardzo wielu ludzi, lecz nikt nie zwrócił na mnie uwagi. Przyjaciele zabrali mnie stamtąd i zawieźli do domu.

Wtedy, na placu dowiedziałem się też, jakie zadanie mnie czeka. Było ono bardzo trudne. Miałem przekazać Wielkie Posłanie całej ludzkości. Wydawało mi się to niemożliwe do spełnienia, lecz Ona powiedziała, że wszędzie znajdę mych braci, którzy mi w tym dopomogą i którzy mi uwierzą. Otworzy przede mną drogi i będzie przy mnie.

- Jakie to posłanie?

- Jest bardzo dziwne. Głosi ono przede wszystkim, że nie jesteśmy sami we Wszechświecie i istnieje związek między obecnością przybyszy z innych planet a objawieniami. Moim zadaniem jest połączyć te dwie sprawy, mówiąc o nich ludziom. Zdaję sobie sprawę z tego, że to bardzo trudne, a dla wielu być może nawet nie do przyjęcia.

W posłaniu jest zawartych wiele wiadomości. W największym skrócie: ludzkość znajduje się w katastrofalnej sytuacji, i to z jakiegokolwiek punktu widzenia patrząc - zarówno pod względem moralnym, jak duchowym, czy ekologicznym. Dlatego, jeśli nie zostaną podjęte działania w celu zmiany tej sytuacji, autodestrukcja jest nie do uniknięcia. Chrystus i wysłannicy z innych wymiarów, bardziej niż nasz rozwiniętych, starają się na wszystkie sposoby dać nam do zrozumienia, że we wszystkich dziedzinach - politycznej, religijnej, społecznej - zmierzamy ku katastrofie. Ponieważ jednak, od kiedy zostaliśmy stworzeni, otrzymaliśmy wolną wolę, nie będzie ingerencji, jeśli sami tego nie zechcemy. Jesteśmy wolni i możemy się sami zniszczyć. Chrystus będzie natomiast interweniował, aby uchronić od zniszczenia planetę Ziemię. Posłanie z Fatimy mówi o karze, nie będzie to jednak kara typu Boga przeszywającego włócznią Ziemię. Tę karę stworzymy sobie sami dokonując wyboru między dobrem i złem.

Podążamy drogą negatywną i daje nam się to do zrozumienia. Dotyczy to zwłaszcza dwóch dziedzin: religii i ekologii.

Religie źle pojęły Boga i jego naukę, podzieliły ludzi. Stworzyły Boga, który nie istnieje, bogactwo i władzę, wszystko to, co nie jest Bogiem. Uczyniły to w imieniu bożych wysłanników, których nie zrozumiały. Bóg wysyłał swych wysłanników przez cały czas trwania naszej planety. Chrystus, Kriszna, Budda, Konfucjusz, Mahomet i jeszcze inni byli właśnie Jego wysłannikami.

Druga kwestia dotyczy niszczenia i złego obchodzenia się z planetą, na której żyjemy. Z tych właśnie dwóch problemów wynikają wszystkie pozostałe, takie jak: gwałty, upadek moralności itp.

Wyjście z sytuacji jest jedno: - starać się zjednoczyć i trzymać razem, czuć się częścią tej planety i całego Wszechświata będącego dziełem Boga. Nie chcę być katastroficzny, lecz świat musi się zmienić. Inaczej dobrze się to nie skończy. Jest coraz więcej Znaków i pewnego dnia przybysze z innych cywilizacji, którzy ciągle odwiedzają Ziemię, ukażą się wszystkim i przemówią, lecz nie wiem, czy nawet wówczas ludzkość okaże chęć zmian. Wielokrotnie ci, którym Madonna objawiła się, nie chcą, czy nie mogą, o wszystkim mówić, jako o wydarzeniach zbyt katastroficznych. Np. w Medjugorje została jasno przepowiedziana wojna w Jugosławii - dlaczego przed dziesięciu laty o tym nie mówiono? Być może, można jej było uniknąć. Dlaczego nawoływano wyłącznie do modlitwy? Wierzę, że Madonna prosiła o modlitwę, lecz mówiła też o tym, jak w praktyce zapobiec temu, co się później stało. Dlaczego nie było o tym mowy?

Giorgio Bongiovanni kończy, jest bardzo zmęczony. Robię serię zdjęć, otrzymuję też na pożegnanie liczne materiały. Są to m.in. numery pisma „NONSIAMOSOLI", (które ukazuje się dwa razy w roku i jest rozsyłane za darmo), książka autorstwa **Orazio Valenti** *„Umanita' dova vai?" (Ludzkości dokąd zmierzasz?)*, podobnie jak pismo rozprowadzana za darmo - a na ostatniej stronie widnieje adnotacja: *„Książkę rozpowszechniamy gratis, ponieważ prawdy nie można ani sprzedać ani kupić"*; kasetę video nakręconą na podstawie tej książki i dwie inne video kasety. Jedna dotyczy Kongresu Ufologicznego w Barcelonie i utrwalono na niej różne ujęcia przemieszczających się UFO, a także wywiad z **Carlosem Diazem,** który prezentuje swoje bardzo interesujące materiały związane z NOL-ami. Druga kaseta relacjonuje przebieg niedawnej wizyty Giorgio w Rosji i ukazuje spotkania, jakie tam odbył, m.in. z naukowcami, kosmonautami, ważnymi osobistościami i zwykłymi ludźmi.

Poruszyć świat

W 1990 roku Giorgio odwiedził m.in. Hiszpanię, Szwajcarię, Argentynę, Urugwaj i Paragwaj. W Asuncion, stolicy Paragwaju, spotkał się z hiszpańską parą królewską. Pokazał wówczas królowej Zofii stygmaty i wręczył jej tekst przesłania z Fatimy. Królowa Zofia przedstawiła je później w Madrycie M. Gorbaczo-

W 1992 r. w Moskwie podczas spotkania z pisarzem Aleksandrem Kazancewem, trzymającym w ręku słynną figurkę dogu sprzed 10 tysięcy lat, która przedstawia kosmonautę w kosmicznym skafandrze.

na str. 28

ze str. 27

wowi i jego żonie Raisie, co ułatwiło następnie Bongiovanniemu podróże do Rosji.

W marcu 1991 roku Giorgio odwiedził Afrykę, gdzie oblegały go tłumy.

2 września 1991 roku, dwa lata po otrzymaniu stygmatu na dłoniach, otrzymał **dwa następne stygmaty w postaci krzyża na stopach.** Krwawi codziennie, co łączy się ze stałym cierpieniem. Je raz dziennie, śpi bardzo mało. Mimo, iż już od dwóch lat rany są otwarte i krwawią, nie ma żadnej infekcji.

Giorgio Bongiovanni spotyka się z przedstawicielami kościoła katolickiego: kardynałem **Oddi,** księżmi **Lorisem Capovilla** i **Corradem Balduccim. Wszyscy oni są związani z przesłaniami z Fatimy i każdy z nich na swój sposób przyznaje, że nie ma powodów wątpić w autentyczność posłania, jakie Giorgio przekazuje światu.** Nie zgadzają się natomiast z jego rozpowszechnianiem, które według nich winno być potwierdzone decyzją Papieża. Mówiąc innymi słowy: **Kościół ani nie dementuje treści tego przesłania, ani go nie potwierdza.**

W styczniu 1992 r. Giorgio odwiedza Portugalię. Odbywa liczne konferencje prasowe w Lizbonie, a także spotkania publiczne.

W marcu 1992 roku jedzie po raz pierwszy do Moskwy. Poznaje tam wielu ludzi, m.in. pisarza **Aleksandra Kazancewa,** odkrywcę słynnych figurek „dogu", przedstawiających istoty w skafandrach sprzed dziesięciu tysięcy lat. Spotyka się z kosmonautami i na stadionie ze zwykłymi ludźmi.

W maju 1992 r. po raz drugi jedzie do Ameryki Południowej. W stolicy Urugwaju Montevideo, otrzymuje - jak mówi - od Chrystusa **piąty stygmat.** Jest to rana w boku, po lewej stronie ciała w formie kielicha Komunii Św.

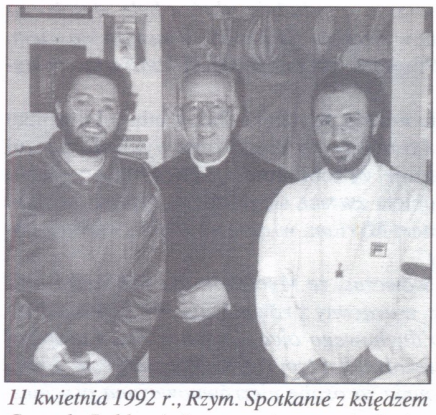
W październiku 1992 r. wraca do Rosji. Rozmawia z kosmonautami z orbitalnej stacji MIR, łącząc się z nią telefonicznie z Centrum Lotów Kosmicznych. Przemawia do deputowanych i naukowców w jednej z sal rosyjskiego parlamentu. Dwa dni później bierze udział w Światowym Kongresie Zgody Duchowej, odbywającym się w Kazachstanie.

W grudniu 1992 r. jedzie ponownie do Zairu, aby tam spędzić Boże Narodzenie. Krajem tym rządzą głód, nędza i terror. Mimo to udaje mu się wystąpić w telewizji przeciwko Mobutu i domagać się sprawiedliwości.

We Włoszech, mimo ciągłych cierpień spotyka się z ludźmi, występuje na konferencjach, udziela wywiadów radiowych i telewizyjnych. Poddaje się też badaniom grupy lekarzy, wśród których znalazł się również specjalista z dziedziny neuropsychiatrii. Orzeczenie lekarskie wieńczące te badania stwierdza, że przypadek Giorgia Bongiovanniego **„wymyka się jakimkolwiek prawom fizjopatologicznym znanym obecnie medycynie".**

W marcu 1993 roku jedzie znów do Rosji, a także na Litwę i Ukrainę. W Wilnie przekazuje przesłanie Prezydentowi Brausauskasowi. Spotyka się z tysiącami ludzi. W Kaunas codziennie bierze udział w spotkaniach publicznych; w ostatnim z nich bierze udział dziesięć tysięcy osób. Na spotkaniach jest wyświetlany film *„Dokąd zmierzasz ludzkości"*, który przekazują również stacje telewizyjne w odwiedzanych krajach. Odbywa spotkania w 1 i 2 programie TV.

Marzec 1993 r. Spotkanie na stadionie w Kaunas na Litwie z udziałem 10 tysięcy osób.



11 kwietnia 1992 r., Rzym. Spotkanie z księdzem Corrado Balducci. Jest on związany z badaniami nad przesłaniem z Fatimy i wystąpił wspólnie z Bongiovannim w poświęconym tej sprawie programie we włoskiej sieci telewizyjnej RAI 2.

W lipcu i sierpniu 1993 r. zjawia się ponownie w Ameryce Południowej. Na spotkania z nim wszędzie przybywają tłumy, a telewizja filmuje go we wszystkich miastach, które odwiedza. W Urugwaju, w pobliżu Salto, odwiedza wielką posiadłość ziemską *„Aurora"*. Nocą otrzyma tam ostatni stygmat - na czole.

W Paragwaju spotyka się z Wiceprezydentem Republiki, Robertem Seifartem, który mówi mu, że niesione przezeń przesłanie zmusza do głębokiej medytacji i winno uzyskać posłuch u wszystkich narodów.

Ostatnim etapem podróży jest Meksyk. Giorgio Bongiovanni spotyka tam bardzo znanego dziennikarza **Jaime Maussana** ze stacji *„TeleVISAJaime Maussan"*, którą pod względem zasięgu można porównać do amerykańskiej CNN (posiada przekaźniki w całej Ameryce, Europie, Japonii i w Azji). Maussan ma swoje **centrum badań UFO** i jeździ po całym świecie zbierając i filmując najważniejsze dane, które później zostają poddane analizie komputerowej. Podarowuje on Giorgiowi całą serię kaset video, dokumentującą zjawisko UFO.

We wrześniu 1993 r. w Nicolosi na Sycylii odbywa się spotkanie, w którym biorą udział przyjaciele, współpracownicy i przedstawiciele Arek*) z całego świata. Eugenio Siragusa deklaruje publicznie, że jego rola się skończyła i przekazuje wszystko w ręce Giorgia Bongiovanniego.

*)ARKI są to domy, w których ci, którzy uwierzyli w przesłanie Eugenia i Giorgia, zbierają się, czy też mieszkają, starając się żyć zgodnie z ideą miłości bliźniego i sprawiedliwości. Nie wolno tam palić, pić alkoholu ani używać narkotyków. Są one usytuowane najczęściej na wsi, gdzie można uprawiać ziemię i hodować zwierzęta, aby mieć własną zdrową żywność i być niezależnym. W Arkach spotykają się ludzie pragnący dzielić się doświadczeniami i wzbogacać swe życie duchowe. Podróże Giorgia są finansowane przez jego włoskich przyjaciół, którzy zetknęli się z nim i z Eugeniem Siragusa. Giorgio nie może pracować i w przeciwnym razie nie miałby z czego żyć, gdyż odłożone przez niego poprzednio pieniądze dawno się wyczerpały, a on sam za swoją działalność nigdy nie pobiera honorariów. Również założone przez niego wydawnictwo funkcjonuje na tych samych zasadach, utrzymując się z dobrowolnych datków.

HIPOTEZA DOKTORA X

Rozmowa zarejestrowana na taśmie magnetofonowej przez jednego z zagranicznych współpracowników „Nieznanego Świata".

- Dzień dobry, doktorze X. Chcielibyśmy usłyszeć pańską opinię w sprawie, którą sygnalizowali Panu nasi przyjaciele.

- Tak, wiem, o co chodzi. Chcę powiedzieć, że zgodziłem się na tę rozmowę, gdyż uważam „Nieznany Świat" za dobre i wiarygodne pismo, czego nie da się powiedzieć o niektórych znanych mi tego typu periodykach. Dotarło do mnie parę waszych numerów i na moją prośbę garść tekstów z nich przetłumaczono. To interesujące.

- Dziękujemy. Czy możemy przystąpić do pytań?

- Tak, z zastrzeżeniem, o którym wspomniałem wcześniej. Muszę występować incognito, gdyż w miejscu, gdzie pracuję, ten rodzaj aktywności zawodowej nie jest, mimo wszystko, najlepiej przyjmowany *(śmiech)*.

- Pana życzeniu oczywiście uczynimy zadość. Doktorze X, czy pan zna sprawę Giorgia Bongiovanniego?

- Owszem, jestem w niej z grubsza zorientowany. Prześledziłem kilkadziesiąt publikacji poświęconych temu przypadkowi.

- Czy może pan podzielić się z nami swoją hipotezą na jej temat?

- To nie jest dobry punkt wyjścia. Należałoby raczej zacząć od problemów cząstkowych.

- Takich, jak np. ocena prawdopodobieństwa penetracji Ziemi przez obce pojazdy kosmiczne?

- Chociażby.

- Czy jako astrofizyk uważa Pan to zjawisko za realnie istniejące?

(Chwila milczenia)

- Zapoznałem się z wieloma dokumentami, które zdają się nie pozostawiać wątpliwości, co do charakteru tego fenomenu i myślę, że ONI tu rzeczywiście przylatują. Biorąc pod uwagę zjawiska fizyczne towarzyszące pojawianiu się obiektów, o jakich mówimy i ich możliwości techniczne, jest wykluczone, by mogły one zostać zbudowane na Ziemi. Stwierdzam z pełną odpowiedzialnością, że przy obecnym stanie wiedzy nie potrafimy skonstruować urządzeń o takich parametrach i zdolnościach przemieszczania się.

- Jak w takim razie tu docierają? Mam na myśli niewyobrażalne odległości, które muszą pokonać!

- Ach, to jest pytanie - rzeka... Myślę wszakże, że z całą pewnością nie odbywa się to w taki sposób, jak niektórzy to sobie wyobrażają *(śmiech)*... Musi to niewątpliwie funkcjonować poza naszym pojmowaniem czasu i przestrzeni. Jedną z bardzo interesujących teorii w tej mierze przedstawił niedawno np. pan Hawking (Stephen Hawking - znany, wybitny fizyk, m.in. autor „Krótkiej historii czasu" oraz pracy „Czarne dziury i wszechświaty niemowlęce" - przyp. red.). Ale to już zupełnie „inna bajka". W każdym razie nie wydaje się daleka od prawdy hipoteza, że ONI są tu od bardzo dawna, a w obliczu tego, co dzieje się obecnie na Ziemi, ich niepokój trzeba uznać za aż nadto uzasadniony.

- Czy należy stąd wyciągnąć wniosek, że kontakty Bongiovanniego z EBE uważa Pan za fakt rzeczywisty?

- Moim zdaniem, istnieje wiele przesłanek świadczących, że ten człowiek mówi prawdę. Notabene, jeden z naszych kolegów-fizyków, który całkiem prywatnie analizował stygmat na czole pana Bogiovanniego, twierdzi, że wygląda to tak, jakby użyto tu czegoś w rodzaju precyzyjnego lasera. Na urugwajskiej prerii trudno raczej o taki laser *(śmiech)*.

- Jak Pan jednak wie, Giorgio, który nie jest człowiekiem nadmiernie religijnym, mówi o swoich wielokrotnych spotkaniach z Madonną, jak również twierdzi, że na pokładzie NOL-a, gdzie go zabrano, spotkał Chrystusa, który przekazał mu swoje własne przesłanie. Jaką miarę zastosować do tych relacji?

- Myślę, że właśnie tu tkwi podstawowy klucz do zrozumienia wydarzeń z jego udziałem. Spróbuję krótko przedstawić swój pogląd na ten temat, nie upierając się zresztą, że tak właśnie być musiało...

Przede wszystkim, proszę zwrócić uwagę na fakt, że we wszelkich zdarzeniach, określanych mianem **objawień,** występuje ścisła koherencja pomiędzy religią wyznawaną przez ich uczestnika (obserwatora), a charakterem zjawiska, z jakim się on styka. Mówiąc innymi słowy, nigdy nie zdarzyło się, by np. chrześcijanin w momencie objawienia obcował z Buddą, a - powiedzmy - mahometanin z Chrystusem. To daje wiele do myślenia.

- Do czego Pan zmierza?

- Sądzę po prostu, że nie jest przypadkiem, iż wizualizacja w takich sytuacjach zostaje zawsze dopasowywana do poziomu świadomości obserwatora i zespołu jego przekonań religijnych.

- Przepraszam za to pytanie, ale czy jest Pan, doktorze X, człowiekiem wierzącym?

- To nie ma nic do rzeczy. Odpowiem inaczej: jako chrześcijanin nie mógłbym bezkrytycznie przyjąć twierdzenia, że Chrystus, pojmowany jako syn boży, rozmawia ze mną na pokładzie jakiegoś latającego obiektu.

- Jaki stąd wniosek?

- Wydaje się, że mamy tu do czynienia **z niesłychanie ciekawą i bardzo szczególną próbą operowania przez Przybyszy zmiennymi kulturowymi,** o czym mówi przekonywająco w swoich pracach Jacques Vallee (znany astrofizyk pochodzenia francuskiego, badający zjawiska UFO - przyp. red.). Jeśli założymy, że ONI od dawna próbują ostrzec Ziemię przed groźbą autodestrukcji i katastrofą globalną, oraz że te ostrzeżenia, przekazywane w różnoraki sposób w ramach istniejących możliwości (mam tu na myśli wielce prawdopodobny uniwersalny zakaz b e z p o ś r e d n i e j ingerencji w procesy rozwojowe i cywilizacyjne zachodzące na planecie) okazują się całkowicie nieskuteczne... mogli w pewnym momencie uznać, że takim środkiem, prowadzącym do celu, może być podjęcie próby transpozycji tych ostrzeżeń i przesłań do świadomości zbiorowej za pomocą powszechnie akceptowanych i szanowanych symboli religijnych. Nie można zapominać, że znaczna liczba ludzi żyjących na Ziemi to chrześcijanie. Odwołanie się więc do takiego wizualizacyjnego kodu, jaki pojawił się w przypadku pana Bongiovanniego, byłoby logiczne. Tak, jak logiczne jest rozumowanie, że wiara w Chrystusa może okazać się ważnym i, kto wie, czy nie najskuteczniejszym nośnikiem dotarcia z ICH przesłaniem do setek milionów ludzi na całym świecie, co mogłoby umożliwić dokonanie pożądanych przeobrażeń w świadomości zbiorowej - dopóki jeszcze nie jest za późno.

- Zatem mistyfikacja - ale stamtąd?

- Ależ nie, dlaczego? Z tego punktu widzenia wizualizacja postaci Chrystusa i posłużenie się stygmatami byłyby zabiegami w pełni uzasadnionymi, mającymi dodatkowo „wzmocnić" nośność przesłania, co zresztą najwyraźniej się dzieje.

- Ten człowiek, Giorgio Bongiovanni, bardzo cierpi...

- Wyobrażam sobie. Wszystko, czego doświadcza, musi być ogromnie bolesne. Jednak stygmaty, w ICH przekonaniu, miałyby, tak to sobie wyobrażam, uwiarygodnić jego misję, a to właśnie przede wszystkim się liczy.

- Czy zdaje Pan sobie sprawę z tego, że Kościół reaguje na takie hipotezy gniewnie?

- Zupełnie, moim zdaniem, niesłusznie. Przecież to wszystko w niczym nie kwestionuje istnienia Boga, nawet w takim pojęciu, jakie przypisują mu poszczególne religie. Chodzi jedynie o **posłużenie się pewną związaną z Nim symboliką w szlachetnym i godnym szacunku celu.** Mówiąc nawiasem, z tego, co mi wiadomo, Kościół w sprawie Bongiovanniego zachowuje się niejednoznacznie i nigdy oficjalnie się od niego nie odciął (choć i nie poparł - przyp. red. „NŚ"). Nie sposób też przeoczyć spotkania Bongiovanniego z Gorbaczowem - wprawdzie zaaranżowanego przez królowę hiszpańską, ale jednak - oraz stanowiącego jego konsekwencję, późniejszej obecności Bongiovanniego w rosyjskim centrum lotów kosmicznych i rozmów z załogą stacji orbitalnej. Już to, samo przez się, świadczy, że sprawa ta, mimo nasycenia jej elementami religijnymi, w pewnym stopniu zniechęcającymi z punktu widzenia rygorów badania naukowego, kryje w sobie nieprzeliczone zagadki i może okazać się bardzo ważnym elementem określenia miejsca, w którym znaleźliśmy się dziś jako cywilizacja.

- Dziękujemy panu, doktorze, za to, że zechciał Pan nam poświęcić swój cenny czas.

12-94

12
1994
(48)

NIEZNANY ŚWIAT

CENA 22 000 ZŁ
INDEKS 367222, ISSN 0867-7654

Parapsychologia
Radiestezja
Medycyna naturalna
Astrologia
Tajemnice natury
Paleoastronautyka
UFO

Sprawa Bengiovanniego: Kim jest ten człowiek?

str. 24 - 29 i 44

Czy Rosjanie wylądowali na Księżycu?

str. 10 - 12

Spotkanie z królową Hiszpanii

Wielka konferencja z udziałem Bongiovanniego w Asuncion (Urugwaj)

Spotkanie Bongiovanniego z Michaiłem Gorbaczowem 27 października 1990 r. w Madrycie, podczas wizyty u hiszpańskiej królowej. Giorgio wręczył wówczas przywódcy Rosji zdjęcia swoich stygmatów oraz tekst przesłania z Fatimy.

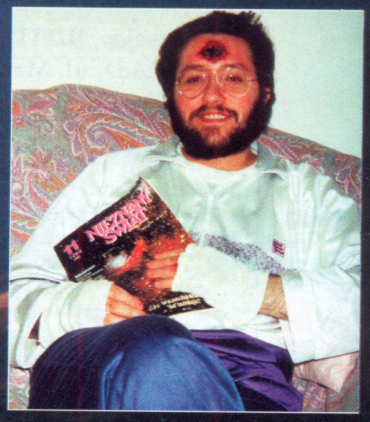
Dwa Słońca, czyli jedno ze słynnych zdjęć świetlistego NOL-a, wykonane w Borello we Włoszech 1 lutego 1988 r. Poszczególne ujęcia dokumentowały kolejne fazy manewrów UFO na tle - czy raczej "w towarzystwie" Słońca. Wkrótce opublikujemy w "NŚ" fotoreportaż w kolorze prezentujący ten niezwykły i szczególnie spektakularny przypadek.

KIM JEST TEN CZŁOWIEK?

zdjęcia: NONSIAMOSOLI

Po pojawieniu się kolejnych stygmatów.

Giorgio Bongiovanni podczas udzielania nam wywiadu w swoim domu w Porto Sant Elpidio na południu Włoch. Kim jest ten człowiek?



Buenos Aires, 7 października 1990 r., w trakcie udzielania wywiadu dla 11 kanału narodowej telewizji argentyńskiej.

r il
ti-
53

ra-
nia
ni-
mo
ità

EA
ne-
37-

ben-

Registi Indipendenti organizzano il 24 e il 25 sera, h.21, in via Oxilia 10, proiezione film giallo-psicologico, cerchiamo gruppi, circoli culturali, amici/che, per scambi idee. Scrivere a C.I.27686759 fp Cordusio MI

San Valentino lunedì 14 febbraio '94, festeggiamolo tutti/e insieme, siamo una piccola compagnia, vuoi unirti a noi? T.02-38001191 h.9.30-12.45

Segreto di Fatima messaggio dato dalla Madonna ai Pastorelli di Fatima nel 1917, spediamo gratuitamente. Scrivere Nonsiamosoli via Asti 23, 63018 Porto S. Elpidio (AP) oppure T.0734-900619

Siamo un gruppo di persone separate, dai 40 anni in su, che si riuniscono in amicizia, cene, viaggi, se avete tali requisiti, chiamate T.02-2841344 ore pasti

...teologia della liberazione, cer-

44enne cr
serio, buc
requisiti,
matrimor
Scrivere

● **45E**
lente
ricer
zia.
45er
scer
ma
MI
4
c
r

14-2-94

Registi indipendenti organizzano il 24 e il 25 sera, h.21, in via Oxilia 10, proiezione film giallo-psicologico, cerchiamo gruppi, circoli culturali, amici/che, per scambi idee. Scrivere a C.I.27686759 fp Cordusio MI

San Valentino lunedì 14 febbraio '94, festeggiamolo tutti/e insieme, siamo una piccola compagnia, vuoi unirti a noi? T.02-38001191 h.9.30-12.45

Segreto di Fatima messaggio dato dalla Madonna ai Pastorelli di Fatima nel 1917, spediamo gratuitamente. Scrivere Nonsiamosoli via Asti 23, 63018 Porto S. Elpidio (AP) oppure T.0734-900619

Siamo un gruppo di persone separate, dai 40 anni in su, che si riuniscono in amicizia, cene, viaggi, se avete tali requisiti, chiamate T.02-2841344 ore pasti

teologia della liberazione, cer-

44enne c serio, buc requisiti, matrimo Scrivere

● **45E lente ricer zia.**

45er scer ma Mi 4 c r

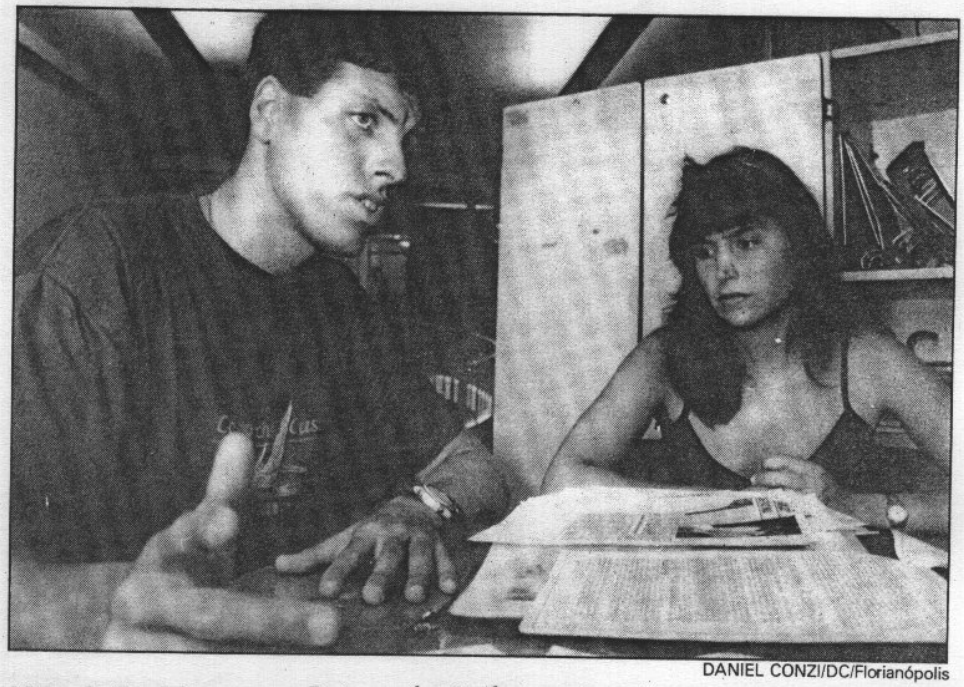
14-2-94

▼ SEGREDO DE FÁTIMA (1)

Milagrado garante que o Apocalipse já chegou

Mensageiro do estigmatizado é paulista e diz que diabo se infiltra na própria Igreja

Más notícias



DANIEL CONZI/DC/Florianópolis

Marcelo Parisi trouxe ao País revelação do terceiro mistério que Igreja esconde

Florianópolis - Estamos em pleno Apocalipse, garante o paulista Marcelo Parisi, 26 anos, que acaba de chegar da Itália com a missão de divulgar a mensagem do estigmatizado Giorgio Bongiovanni, de 29 anos. Bongiovanni afirma ter recebido da Virgem Maria a incumbência de revelar o Terceiro Segredo de Fátima, o que deveria ter sido feito em 1960 pelo Papa João XXIII. Apenas dirigentes das grandes potências tomaram conhecimento do texto, o que teria evitado a Terceira Guerra Mundial no início da década de 60, durante o episódio dos mísseis soviéticos em Cuba.

De acordo com Bongiovanni - que sangra nas mãos e nos pés - a Virgem disse em 1917 à menina portuguesa Lúcia dos Santos que uma grande guerra se desencadearia sobre o gênero humano na segunda metade deste século. Que Satanás se introduziria na cúpula da Igreja, seduziria cientistas e governantes e os incitaria a fabricar armas capazes de destruir grande parte da humanidade em poucos minutos. Quem ficar vivo invejará os mortos. Mais tarde, o que restar da humanidade proclamará novamente a Deus e sua glória.

Duas das três revelações feitas pela Virgem em 1917 foram publicadas em seguida. A primeira foi o anúncio do final da Primeira Guerra Mundial, junto com uma visão do inferno. A segunda, cumprida no ano passado, previa o fim do comunismo na União Soviética. Sobre a terceira, a Igreja se mantém calada até hoje.

DISCOS VOADORES

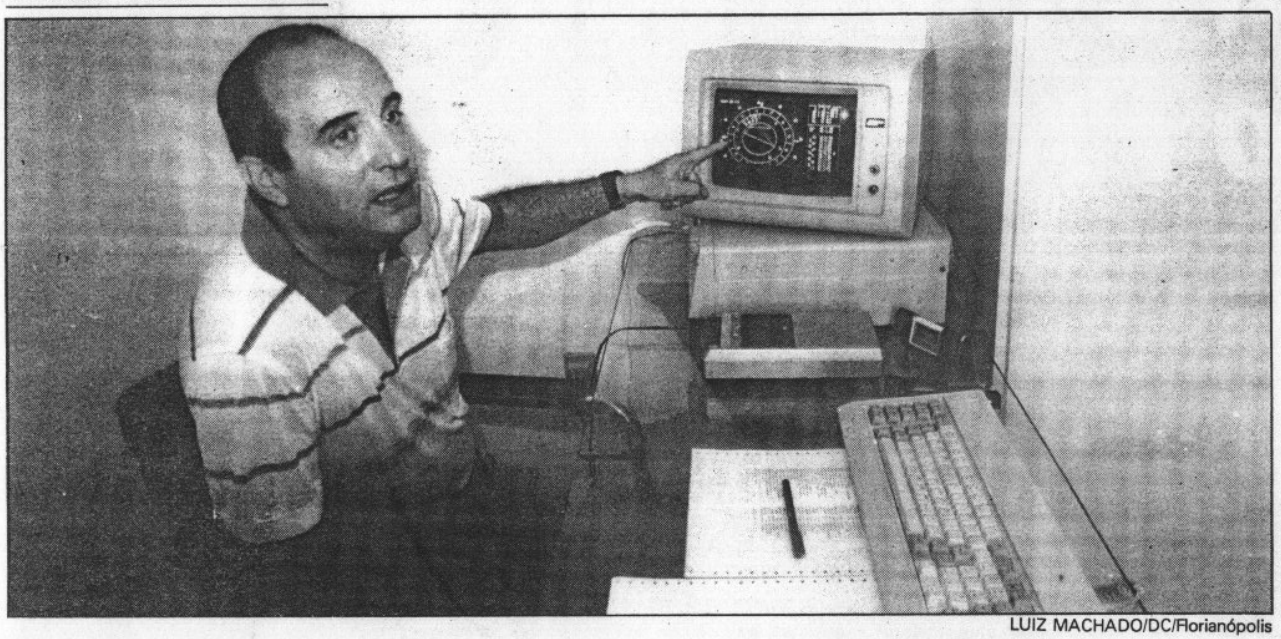
Marcelo Parisi, formado em Propaganda com pós-graduação em Marketing, esteve em Florianópolis junto com a noiva, Rachel Prolla, 23 anos, estudante de Veterinária em Porto Alegre, e ontem de manhã deu entrevista na rádio Diário da Manhã. Ele divulga o *Nonsiamosoli* (não estamos sós), um boletim de informações sobre a realidade extraterrestre, publicado por Giorgio Bongiovanni e seu irmão Filippo. Os irmãos são seguidores de Eugênio Siragusa, de 73 anos, que diz manter contatos com extraterrestres desde 1952, um ano antes da grande campanha anti-UFOs, desencadeada pelos Estados Unidos e União Soviética, que acreditavam que os discos voadores eram "armas secretas do outro lado".

■ SEGUE ▶

▼ SEGREDO DE FÁTIMA (2)

Giorgio diz ter uma missão divina

Visão dos astros



LUIZ MACHADO/DC/Florianópolis

Jaime Lopes Dalmau, astrólogo e parapsicólogo, também prevê tempos difíceis para o final de século

Filho de operários, Bongiovanni é italiano e viu seu mestre, Siragusa, manter encontros com extraterrestres no Adriático

Giorgio Bongiovanni é um italiano de 28 anos, filho de operários, residente na cidade de Santo Elpídio, um porto do mar Adriático. Aos 14 anos ele conheceu Eugênio Siragusa, com quem conviveu durante 10 anos, assistindo seus encontros com extraterrestres e ajudando a difundir as mensagens recebidas.

Bongiovanni também conta uma história extraordinária. No dia 5 de abril de 1989 ele saía do trabalho, numa sapataria, quando apareceu a sua frente uma mulher resplandescente, de mãos postas, que o olhava fixamente e dizia: "Giorgio, meu filho, sou Maria. Tu és minha última esperança. Escuta-me, tenho que confiar-te uma missão. Prepara-te e tem fé". E em seguida desapareceu.

Dirigiu-se ao mosteiro de Coimbra, conversou com Lúcia e lhe entregou a carta ditada pela Virgem. Mas Lúcia, que havia falado com a Virgem mais de 70 anos antes, negou-se a revelar o segredo, alegando que a autoridade da Igreja não lhe permitia.

O SINAL

No dia 2 de setembro estava em Fátima, no mesmo lugar (agora uma praça diante de uma basílica) onde a Virgem havia aparecido a Lúcia, Francisco e Jacinta. Em prantos ele pediu um sinal para que todos acreditassem, como o chamado "milagre do Sol" presenciado por milhares de pessoas em 1917.

Mas a Virgem apareceu e disse que já tinha enviado muitos sinais e os homens

■ CONFIRA MISTÉRIO REVELADO

De acordo com o estigmatizado italiano Giorgio Bongiovanni, discípulo de Eugênio Siragusa, é o seguinte o texto integral do Terceiro Segredo de Fátima, revelado à pastorinha portuguesa Lúcia dos Santos em 1917:

"Não temas, querida pequena. Sou a [illegible]

nando a marcha das coisas. Ele, efetivamente, logrará introduzir-se até na cúpula da Igreja.

Ele logrará seduzir os espíritos dos grandes cientistas que inventam as armas, com as quais será possível destruir, em poucos minutos, grande [illegible] da humanidade. Terá em seu

Aquele que apesar de tudo virá, mas para castigar segundo os desígnios de meu pai. Uma grande guerra se desencadeará na segunda metade do século XX. Fogo fumaça cairão do céu, as águas dos oceanos transformar-se-ão em vapor, e a espuma [illegible] varará, revolvendo e afundando [illegible] milhões

Mãe de Deus, que te fala e te pede que transmitas a presente mensagem ao mundo inteiro. Ao fazer isto, encontrarás fortes resistências. Escuta bem e presta atenção a isto que te digo:

Os homens devem corrigir-se. Com humildes súplicas, devem pedir perdão pelos pecados cometidos a que possam cometer. Tu desejas que dê um sinal, para que cada um aceite as minhas palavras, as quais digo, através de ti, ao gênero humano. Visto o prodígio do Sol, e todos, crentes, incrédulos, aldeãos, cidadãos, sábios, jornalistas, leigos, sacerdotes, todos viram. E agora procla em meu nome:

Um grande castigo cairá sobre todo o gênero humano, não hoje, nem amanhã, mas sim na segunda metade do século XX. Já o tinha revelado aos meninos Melania e Massimino, em La Salette, e hoje repito-o a ti, porque o gênero humano pecou e espezinhou o dom que tinha feito. Em nenhum lugar do mundo há ordem, e Satanás reina sobre os mais altos postos, determi-

parte da humanidade. Terá em seu poder os poderosos que governam os povos, e os incitará a fabricar enormes quantidades dessas armas. E se a humanidade não se opuser a isto, serei obrigada a deixar livre o braço do meu Filho. Então se verá que Deus castigará os homens com maior severidade do que quando do dilúvio.

Chegará o tempo dos tempos e o fim dos fins, se a humanidade não se converter a se tudo continuar como agora ou pior, agravar-se-á muito mais. Os grandes e os poderosos morrerão junto com os pequenos e os débeis. Também para a Igreja chegará o tempo das suas maiores provas. Cardeais se oporão a cardeais, os bispos aos bispos. Satanás caminhará pelo meio das suas filas, e em Roma haverá mudanças. O que está podre cairá, e o que cair não se levantará mais. A Igreja será ofuscada e o mundo transtornado pelo terror.

Tempo virá, em que nenhum rei, imperador, cardeal ou bispo esperará

e milhões de homens morrerão de hora a hora, e aqueles que ficarem vivos invejarão os mortos. Para onde dirigirem o olhar, haverá angústia, miséria, ruínas em todos os países.

Vês? O tempo aproxima-se cada vez mais, e o abismo se expande sem esperança. Os bons morrerão com os maus, os grandes com os pequenos, os príncipes da Igreja com os seus fiéis e os governantes com os seus povos. Haverá morte por todas as partes, por caiusa dos erros cometidos pelos insensatos e pelos partidários de Satanás, o qual, e só então, reinará sobre o mundo.

E por fim, quando aqueles que sobreviverem a todo o acontecido estiverem ainda com vida, proclamarão novamente a Deus e à sua Glória, e o servirão como no tempo em que o mundo não era tão pervertido.

Vai minha pequena, e proclama-o. Eu, para tal fim, estarei sempre a teu lado para judar-te.

da desapareceu.

Depois desse encontro, a vida de Giorgio Bongiovanni mudou. Ele conta que quase todos os dias a Virgem aparecia. E, junto com ela, Jesus. Ela o instruía, sem revelar a missão. Quatro meses depois, em agosto de 1989, a Virgem lhe disse o que fazer.

"Vai a Portugal, onde deverás encontrar-te com Lúcia e convidá-la, em meu nome, a divulgar a terceira mensagem de Fátima, que eu dei a ela em 1917. Em Fátima te darei um sinal."

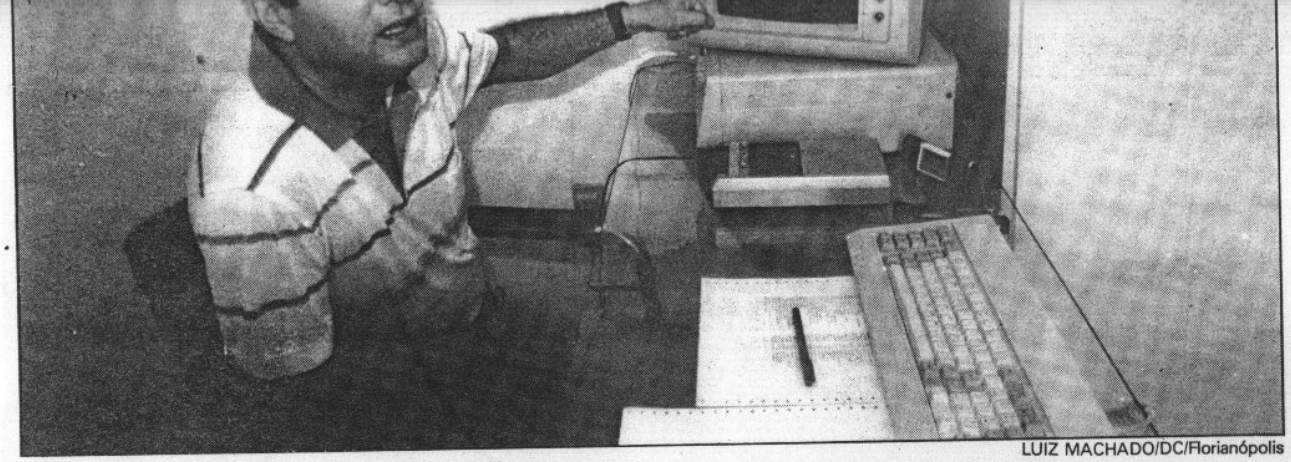
Embora soubesse que encontrar com Lúcia seria um milagre, Giorgio viajou em seguida para Portugal.

não mudaram.

"Chegou o tempo final do Apocalipse", disse a Virgem. "Jesus e o Pai Celeste vão te dar uma missão, e o sinal serás tu.

Porém será o último sinal de sofrimento que darei, e todo o mundo poderá ver." Depois dessas palavras, dois raios de luz saíram do peito da Virgem e incidiram sobre a palma das mãos de Giorgio, que começaram a sangrar com grande dor. Desse dia em diante ele se tornou "um instrumento das potências celestes" e sangra diariamente (dois anos depois recebeu chagas também nos pés).

■ SEGUE ▶



LUIZ MACHADO/DC/Florianópolis

Jaime Lopes Dalmau, astrólogo e parapsicólogo, também prevê tempos difíceis para o final de século

CONFIRA MISTÉRIO REVELADO

De acordo com o estigmatizado italiano Giorgio Bongiovanni, discípulo de Eugênio Siragusa, é o seguinte o texto integral do Terceiro Segredo de Fátima, revelado à pastorinha portuguesa Lúcia dos Santos em 1917:

"Não temas, querida pequena. Sou a Mãe de Deus, que te fala e te pede que transmitas a presente mensagem ao mundo inteiro. Ao fazer isto, encontrarás fortes resistências. Escuta bem e presta atenção a isto que te digo:

Os homens devem corrigir-se. Com humildes súplicas, devem pedir perdão pelos pecados cometidos a que possam cometer. Tu desejas que dê um sinal, para que cada um aceite as minhas palavras, as quais digo, através de ti, ao gênero humano. Visto o prodígio do Sol, e todos, crentes, incrédulos, aldeãos, cidadãos, sábios, jornalistas, leigos, sacerdotes, todos viram. E agora procla em meu nome:

Um grande castigo cairá sobre todo o gênero humano, não hoje, nem amanhã, mas sim na segunda metade do século XX. Já o tinha revelado aos meninos Melania e Massimino, em La Salette, e hoje repito-o a ti, porque o gênero humano pecou e espezinhou o dom que tinha feito. Em nenhum lugar do mundo há ordem, e Satanás reina sobre os mais altos postos, determinando a marcha das coisas. Ele, efetivamente, logrará introduzir-se até na cúpula da Igreja.

Ele logrará seduzir os espíritos dos grandes cientistas que inventam as armas, com as quais será possível destruir, em poucos minutos, grande parte da humanidade. Terá em seu poder os poderosos que governam os povos, e os incitará a fabricar enormes quantidades dessas armas. E se a humanidade não se opuser a isto, serei obrigada a deixar livre o braço do meu Filho. Então se verá que Deus castigará os homens com maior severidade do que quando do dilúvio.

Chegará o tempo dos tempos e o fim dos fins, se a humanidade não se converter a se tudo continuar como agora ou pior, agravar-se-á muito mais. Os grandes e os poderosos morrerão junto com os pequenos e os débeis. Também para a Igreja chegará o tempo das suas maiores provas. Cardeais se oporão a cardeais, os bispos aos bispos. Satanás caminhará pelo meio das suas filas, e em Roma haverá mudanças. O que está podre cairá, e o que cair não se levantará mais. A Igreja será ofuscada e o mundo transtornado pelo terror.

Tempo virá, em que nenhum rei, imperador, cardeal ou bispo esperará Aquele que apesar de tudo virá, mas para castigar segundo os desígnios de meu pai. Uma grande guerra se desencadeará na segunda metade do século XX. Fogo fumaça cairão do céu, as águas dos oceanos transformar-se-ão em vapor, e a espuma [illegible] varará, revolvendo e afundando tudo. Milhões e milhões de homens morrerão de hora a hora, e aqueles que ficarem vivos invejarão os mortos. Para onde dirigirem o olhar, haverá angústia, miséria, ruínas em todos os países.

Vês? O tempo aproxima-se cada vez mais, e o abismo se expande sem esperança. Os bons morrerão com os maus, os grandes com os pequenos, os príncipes da Igreja com os seus fiéis e os governantes com os seus povos. Haverá morte por todas as partes, por caiusa dos erros cometidos pelos insensatos e pelos partidários de Satanás, o qual, e só então, reinará sobre o mundo.

E por fim, quando aqueles que sobreviverem a todo o acontecido estiverem ainda com vida, proclamarão novamente a Deus e à sua Glória, e o servirão como no tempo em que o mundo não era tão pervertido.

Vai minha pequena, e proclama-o. Eu, para tal fim, estarei sempre a teu lado para judar-te.

um italiano de 28 anos, filho de operários, residente na cidade de Santo Elpídio, um porto do mar Adriático. Aos 14 anos ele conheceu Eugênio Siragusa, com quem conviveu durante 10 anos, assistindo seus encontros com extraterrestres e ajudando a difundir as mensagens recebidas.

Bongiovanni também conta uma história extraordinária. No dia 5 de abril de 1989 ele saía do trabalho, numa sapataria, quando apareceu a sua frente uma mulher resplandescente, de mãos postas, que o olhava fixamente e dizia: "Giorgio, meu filho, sou Maria. Tu és minha última esperança. Escuta-me, tenho que confiar-te uma missão. Prepara-te e tem fé". E em seguida desapareceu.

Depois desse encontro, a vida de Giorgio Bongiovanni mudou. Ele conta que quase todos os dias a Virgem aparecia. E, junto com ela, Jesus. Ela o instruía, sem revelar a missão. Quatro meses depois, em agosto de 1989, a Virgem lhe disse o que fazer.

"Vai a Portugal, onde deverás encontrar-te com Lúcia e convidá-la, em meu nome, a divulgar a terceira mensagem de Fátima, que eu dei a ela em 1917. Em Fátima te darei um sinal."

Embora soubesse que encontrar com Lúcia seria um milagre, Giorgio viajou em seguida para Portugal. Coimbra, conversou com Lúcia e lhe entregou a carta ditada pela Virgem. Mas Lúcia, que havia falado com a Virgem mais de 70 anos antes, negou-se a revelar o segredo, alegando que a autoridade da Igreja não lhe permitia.

O SINAL

No dia 2 de setembro estava em Fátima, no mesmo lugar (agora uma praça diante de uma basílica) onde a Virgem havia aparecido a Lúcia, Francisco e Jacinta. Em prantos ele pediu um sinal para que todos acreditassem, como o chamado "milagre do Sol" presenciado por milhares de pessoas em 1917.

Mas a Virgem apareceu e disse que já tinha enviado muitos sinais e os homens não mudaram.

"Chegou o tempo final do Apocalipse", disse a Virgem. "Jesus e o Pai Celeste vão te dar uma missão, e o sinal serás tu.

Porém será o último sinal de sofrimento que darei, e todo o mundo poderá ver." Depois dessas palavras, dois raios de luz saíram do peito da Virgem e incidiram sobre a palma das mãos de Giorgio, que começaram a sangrar com grande dor. Desse dia em diante ele se tornou "um instrumento das potências celestes" e sangra diariamente (dois anos depois recebeu chagas também nos pés).

SEGUE

"VI SVELO IL TERZO

● Veggente di Porto Sant'Elpidio annuncia l'Apocalisse

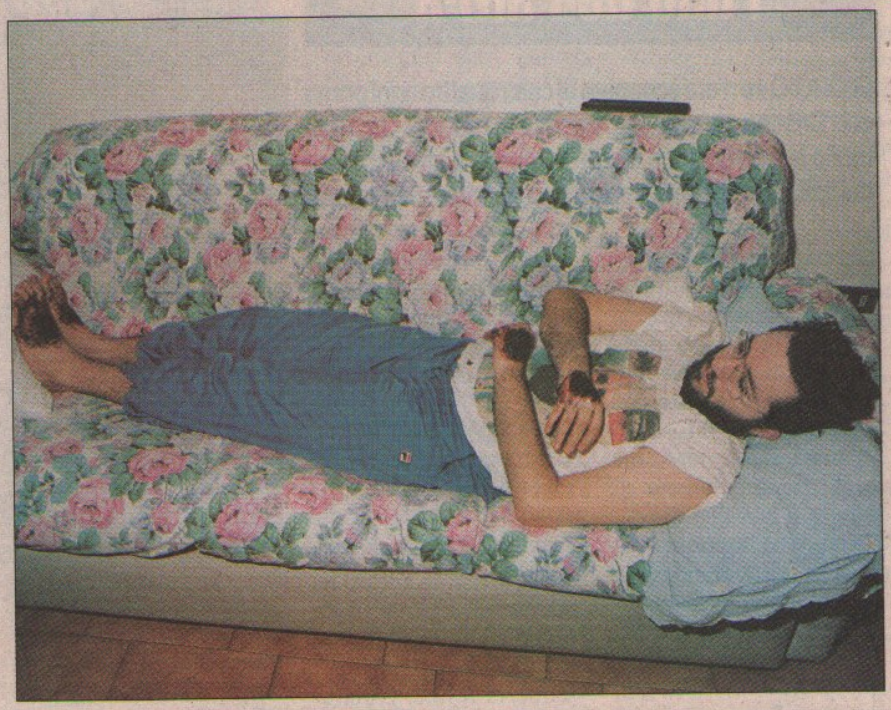
"VERRA' IL TEMPO dei tempi e la fine di tutte le fini, se l'umanità non si convertirà; e se tutto dovesse restare come ora o, peggio, dovesse maggiormente aggravarsi, i grandi e i potenti periranno insieme ai piccoli e ai deboli. Anche per la Chiesa verrà il tempo per le sue più grandi prove".

Così reciterebbe un passo del famoso terzo segreto di Fatima, gelosamente custodito in Vaticano e conosciuto, oltre che dal Papa, da pochissime persone. A rivelarlo è Giorgio Bongiovanni, fervente credente, colto dalle stimmate nel 1989 a Fatima e visitato più volte dalla Vergine Maria.

La Madonna celeste gli sarebbe apparsa per renderlo testimone di un messaggio che la Chiesa ha finora taciuto. Suo compito sarebbe di diffonderlo a tutte le genti affinchè si redimano e scongiurino il verificarsi di una ormai prossima apocalisse. Prova di questa sua missione sarebbe la comparsa delle stimmate a mani, piedi e costato e la conoscenza di tutti i particolari di ciò che la Madonna di Fatima avrebbe rivelato a suor Lucia Dos Santos. Suor Lucia è l'unica ancora in vita dei tre che hanno visto la Vergine in quel lontano 1917.

Le posizioni della Chiesa al riguardo sono alquanto caute e attente. Per quanto vi sia chi, come il cardinale Oddi, concorda con Bongiovanni sulla necessità di diffondere il terzo segreto di Fatima, non vi è un riconoscimento dell'autenticità sacrale (e non fisica) delle stimmate. Ossia, è riconosciuta la presenza di ferite aperte e sanguinanti sul corpo del Bongiovanni, ma non viene ammessa alcuna iniziativa o intervento divino. Da alcuni teologi viene anzi mossa la critica che quei profondi tagli siano l'effetto di fenomeni psicosomatici (che riguardano le interazioni neurali tra attività psichica e la funzionalità degli organi del corpo).

Ma chi è Giorgio Bongiovanni? Lui si definisce così:"Sono cristiano ma non legato a nessun potere temporale, materiale, nè religioso. Spiritualmente aderisco al Messaggio di Cristo. Eugenio Siragusa è il mio padre spirituale e io sono il testimone della sua opera di rivelazione. Egli mi ha cresciuto facendomi lievitare in quella fede che mi ha portato a vivere questa prodigiosa esperienza. Non condivido il potere temporale delle religioni, ma ne condivido il messaggio. Per me, non solo Cristo, ma molti altri Geni sono venuti sulla Terra per portare una rivelazione e un messaggio. Tra questi, Maometto, Buddha e Krishna".



● *STIMMATIZZATO. Giorgio Bongiovanni ha ricevuto a Fatima le stimmate alle mani. Successivamente le stimmate sono apparse anche ai suoi piedi e, da poche settimane, anche al costato*

SEGRETO DI FATIMA"

• Sostiene che gli Angeli sono esseri venuti da altri mondi

Obiettivo primo del suo compito qui sulla terra è di diffondere il messaggio della Madonna a suor Lucia, e cioè lo scatenarsi dell'Ira divina entro la fine del secolo (entro, cioè, il duemilauno). Questo il Bongiovanni non si stanca mai di ripeterlo. Afferma di essere la reincarnazione di Francesco, uno degli altri due pastorelli di Fatima che assistettero l'apparizione della Madonna assieme a suor Lucia, che però il Bongiovanni critica per essere troppo accondiscendente nei confronti del Vaticano, rifutandosi di rivelare il noto terzo segreto confidato dalla Vergine.

C'è però un fatto curioso: Lucia non riconosce come autentico il testo che le fu inviato come terzo segreto di Fatima. Giorgio sostiene che tale attenzione dipende dal desiderio della suora di obbedire alla volontà del Papa; ma è la parola dell'uno contro quella dell'altra.

C'è un'altra cosa sostenuta da Bongiovanni che, a chi è abituato a una certa concezione delle realtà soprannaturali, potrebbe suonare strana o quantomeno nuova: "Ci sono delle Potenze Celesti e queste sono Gesù Cristo, la Madonna, gli Arcangeli, i Cherubini, i Troni e gli Angeli che sono esseri redenti. Essi, come ebbe a dire il Papa, sono organizzati in società, ed è vero perchè sono società di altri mondi... La Bibbia parla degli angeli, gli angeli sono messaggeri; possono essere anche uomini. Isaia, per esempio, dice che Iddio si è servito di uomini che vengono dalle lontane profondità del cielo per parlare agli altri uomini. Quindi gli angeli di ieri possono essere gli extraterrestri di oggi". E spiega che i governanti delle grandi nazioni, sopratutto Usa e ex Urss, sono in possesso delle prove che gli extraterrestri esistono. Ma la concezione sostenuta dal Bongiovanni su come si articolino i rapporti tra il Divino e gli altri esseri che vivono l'universo, tra cui noi terrestri, è più complessa. Quelli che chiamiamo angeli sarebbero degli abitanti di altri mondi che, come noi, avrebbero conosciuto il Messia e, tramite Lui, Dio. Diversamente da noi, però, essi avrebbero realmente accettato il suo messaggio liberandosi per sempre del male. Questo avrebbe permesso loro di abbandonare la terza dimensione per entrare nella quarta e avvicinarsi a Cristo, alla Vergine e al Padre. Noi, invece, abbiamo dimostrato di essere ancora malvagi e tutti i mali del mondo starebbero a confermarlo. Perciò, se al più presto non ci redimeremo, l'Ira divina ci colpirà. Proprio questo avrebbe rivelato la Madonna a Fatima nel terzo segreto e, successivamente, dato che la Chiesa si è opposta alla sua diffusione, anche al Bongiovanni. Una domanda, però, sorge spontanea: "Ma se ciò fosse vero e noi rischiassimo di essere distrutti dall'apocalisse e, ancora più importante, alla Madonna e agli altri esseri extraterrestri premesse che noi ci salvassimo, perchè non si mostrano a tutti gli uomini affinché si capisca, infine, il pericolo incombente?" Perciò, tramite il Bongiovanni, queste entità dello spazio avrebbero fornito una risposta che si riallaccia a quella della Chiesa quando le viene chiesto perchè Dio non si manifesti chiaramente e inequivocabilmente. Cioè viene lasciata all'uomo la piena libertà di credere o meno, perchè la Divinità, che è perfetta Bontà, non è un essere che fa ricorso alla violenza, nè fisica nè tantomento psicologica, per affermarsi. Con le parole degli extraterrestri: "Il popolo con il quale entriamo in contatto deve avere la coscienza della nostra presenza... La nostra metodologia mira a entrare nel cuore e nella coscienza dell'uomo senza coercizione e senza aggressione... Ci mostriamo, quindi, per dare dei segni ben precisi con i nostri mezzi in cielo, facendoci vedere dai vostri piloti per concedervi la possibilità di capire che siamo una civiltà molto più potente della vostra, ma pacifica... Non vogliamo assolutamente imporre la nostra cultura, la nostra logica, il nostro modello esistenziale... Noi amiamo la libertà dell'uomo; consideriamo il libero arbitrio la più grande libertà che Iddio abbia potuto concederci..." E le stimmate sarebbero un altro segno della loro presenza: "Non meravigliatevi se il Messaggio di questo nostro operatore (Eugenio Siragusa) è strettamente legato al segno delle stimmate che porta suo figlio spirituale Giorgio Bongiovanni. Ciò lo evidenziamo per farvi capire che la nostra natura è angelica. Facciamo questo perchè, purtoppo, avete bisogno di questo tipo di sensibilizzazione per traumatizzare i vostri spiriti..." In conclusione Bongiovanni sarebbe portavoce e prova dell'esistenza di queste entità celesti che, assieme alla Madonna, cercherebbero di farci ravvedere e imboccare la strada giusta. L'Ira di Dio sarebbe vicina e la Vergine avrebbe già avvertito a Fatima che cosa staremmo rischiando. Finora, però la Chiesa ha voluto tacere questa ammonizione e ora tocca a lui, a Giorgio Bongiovanni, farla conoscere a tutto il mondo. Ma questo non basta. Noi che siamo stati da lui avvertiti, se vogliamo salvarci, dobbiamo riscattarci operando il bene e l'amore disinteressato.

• *MADONNA PIANGENTE. Il fenomeno si è verificato in una chiesetta argentina durante un viaggio del Bongiovanni in quel Paese*

17-7-92

Exteriores

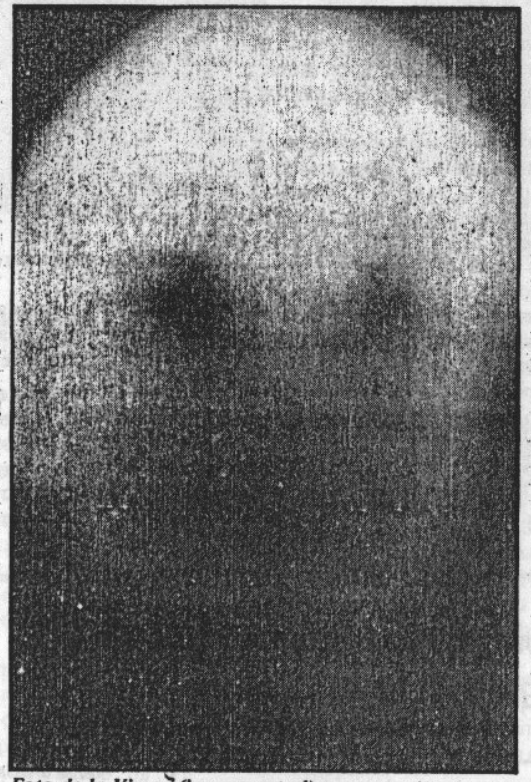


Foto de la Virgen (imagen astral).

Foto de la Virgen (imagen física).

La última aparición

Las apariciones de figuras celestiales no son nuevas, y los intereses económicos que podemos encontrar tras algunas nos han hecho dudar de su veracidad, pero han habido otras acompañadas de fenómenos inexplicables, como la de Fátima, que han

ñadas de oscuros mensajes que el Vaticano se ha negado a hacer públicos. Hasta ahora los videntes, invariablemente católicos, identificaban al objeto de sus visiones como la Virgen María

hadas de fenómenos inexplicables, como la de Fátima, que han sobrecogido y hecho pensar, máxime cuando estaban acompa- María.

JOAQUIN RESANO

La última de estas apariciones sucedió en Porto S. Elpideo (Italia) el primer día de Noviembre, festividad de Todos los Santos como estaba anunciada, esta vez el vidente era un joven culto llamado Giorgio Bongiovanni, no católico, al que cinco días antes le habían aparecido los estigmas de Cristo en las manos. Giorgio vio a un ser llamado Mirian, una entidad que habita en nuestro sistema solar, de quien recibió un mensaje crudo, terminante, que está relacionado directamente con nuestra vida sobre la Tierra.

En Italia, solamente revistas como "STOP" o "CRONICA VERA" calificadas como "prensa amarilla", y algunos periódicos locales se ocuparon en sus páginas de este acontecimiento. En España que yo sepa esta noticia no ha trascendido en absoluto, tal vez porque no se ha considerado cierta, o lo suficientemente importante, o porque el vidente hombre cercano a Eugenio Siragusa, pertenece a "LA FRATERNIDAD COSMICA" y esta fraternidad acusa al Vaticano de manipulación en las "apariciones" o "contactos" anteriores.

Pedro Osés, conocido en Pamplona y muchos sitios más por sus pinturas, ilustraciones e historietas, fue testigo presencial. En estos momentos lo tengo ante mí dispuesto a contarlo todo.

— Para entrar en harina Pedro, ¿cómo te aproximaste a LA FRATERNIDAD COSMICA?

— Siempre he estado interesado en estas cosas de ovnis y extraterrestres, aunque ha habido momentos de mi vida que me han preocupado bien poco.

Un día me dijo mi hermano que iba a entrevistar en un programa de T.V. a una gente dedicada al tema O.V.N.I. que vivían en Desojo. Le acompañé a visitaros, hablamos, me pasaron información... Bueno todo esto lo sabes tan bien como yo.

— Es cierto que a mí también me interesa el tema O.V.N.I. y los extraterrestres pero no de una manera espiritual. Recuerdo que fuimos juntos algunas veces a Desojo, por aquel entonces allí se traducían e imprimían los mensajes de Eugenio Siragusa, pero parece que han cambiado las cosas, ¿no?

— Desde luego, allí vivían Lice Moreno y Filippo Bongiovanni que se ocupaban de traducir y distribuir los mensajes de Eugenio. Un día Filippo fue llamado a Italia, y Lice quedó solo. Después se apartó de las enseñanzas de Eugenio arrastrando con él a los amigos más cercanos y desde entonces, utiliza los mensajes para sus propios fines. Los mensajes se traducen ahora en Barcelona y se distribuyen desde allí.

— Háblame de esos mensajes, ¿qué dicen?

— En general avisan de que si no se produce un cambio radical de todas las estructuras, y por parte de toda la gente de la Tierra se va a producir una catástrofe. Por otra parte queda claro que estamos ante un cambio de época y cada uno lo vive de distinta manera.

— Esta catástrofe anunciada, si la gente no toma conciencia, ¿destruiría a todo el género humano?

— No, no. Se salvarán aquellos que deban ser salvados.

— ¿Se os ofrece a los seguidores de Siragusa la salvación como a los cristianos el cielo?

— El estar viviendo esta realidad no nos garantiza nada, se salvará quien tenga que salvarse.

— Toda esa espiritualidad relacionada con seres extraterrestres y avistamientos de ovnis, tiene algo de mesiánica que hará recelar a mucha gente...

— Bueno, vivimos dentro de una cultura social que nos hace recelar de muchas cosas; que cada cual mire dentro de sí mismo.

— ¿Por qué los extraterrestres tienen tanta importancia para vosotros?

— Porque han tutelado siempre a la humanidad, y han tenido gran influencia en la evolución del hombre. De hecho conoces todo esto porque dibujamos juntos el momento en que hicieron una manipulación genética en los animales de que descendemos los seres humanos.

— No sois cristianos, tal y como se entiende en estos momentos al cristianismo, pero a menudo nombrais a Cristo. ¿Qué idea tenéis de él?

— Cristo es una divinidad, por usar una palabra, de este sistema solar, que se manifiesta en la Tierra en momentos críticos. Es como si dijéramos un instructor del mundo que se ha manifestado muchas veces. Nosotros lo conocemos con el nombre de Jesús, pero en todas las mitologías de la Tierra hay constancia de ese Cristo bajo diversos nombres.

— Vamos a centrarnos en este viaje tuyo a Italia, y en las experiencias que has vivido en él. ¿Qué te llevó a realizarlo?

— En Abril comenzaron a darse una serie de señales y tomas de contacto con el "ente" que ellos llaman la "MADONNA", o "MIRIAM" y aquí se conoce como la "VIRGEN MARIA".

— Cuenta algo de todo esto.

— Giorgio y Filippo son los que reciben los mensajes en estos momentos, porque a Eugenio le ha sido encomendada otra misión, lleva muchos años en esto y está cansado y triste porque ve que todo fracasa ante una humanidad sorda.

— ¿Giorgio es quien tiene los estigmas? ¿El que le saliesen fue una de esas señales? ¿Cómo le ocurrió?

— Giorgio recibió una comunicación, tenía que estar con Lucía, que vive en Fátima, en un convento como monja de clausura, para decirle que la cosa está llegando a sus límites, y que tiene que revelar el mensaje que se dio en las apariciones y que la iglesia ha ocultado tantos años. Giorgio, Filippo, y dos gallegos que estaban allá fueron a verla pero no los recibió. Tras amenazar con que no se iría sin verla, le hicieron llegar una carta que no obtuvo respuesta. Las monjas estuvieron a punto de llamar a la policía. También hablaron con el recto en una habitación que derrochaba lujo... Bueno, que con lo que había de valor allí se podía dar de comer durante mucho tiempo a todas las personas de los alrededores. Aquella zona es muy pobre, hay una miseria enorme, y en Fátima la Iglesia tiene montado un gran negocio material.

— Volvamos a los estigmas...

— Sí, Giorgio, Filippo y los dos gallegos estuvieron en la plaza de Fátima repartiendo el mensaje verdadero, y en el cielo las nubes formaron una E mayúscula que pudo ver todo el mundo; estos la retacionaron con la E de Eugenio, y sintieron su presencia. A dos los detuvo la policía para repartir folletos. Cuando esperaban al avión de vuelta para Italia en el aeropuerto, Giorgio estaba sentado muy abatido por los acontecimientos, se le acercó una señora vestida de blanco, que llevaba un medallón dorado, y le dijo: ¿Por qué no has venido debajo del árbol? Te estaba esperando. Acto seguido se fue. Giorgio acojonado tardó en reaccionar, fue tras las señora, pero ésta se había perdido entre la multitud.

Una vez en Italia Giorgio tenía la sensación de que debía esar en Fátima de nuevo porque allí iba a suceder algo importante y otra vez regresó a Fátima. Una vez allí se dirigió directamente hacia la encina donde habían sido las apariciones, ante esta encina, que está en el centro de una plaza, rodeada por una verja. Giorgio entró allí en trance, y vio a un ser de pelo rubio, con vestido largo y blanco hasta los pies y escarpines también blancos, estaba flotando, con las manos sobre el pecho, como suelen representar a algunas vírgenes, de las manos salían como descargas eléctricas y bajo ellas había una rosa. Tenía el rostro de Miguela, la mujer de Siragusa.

(Pasa a la página siguiente)

(Viene de la página anterior)

— ¿Cómo entra Giorgio en trance?

— No sé la forma que utiliza, él la llama predisponerse.

— ¿Qué le dijo la aparición?

— Bueno... Volvió a repetir que la cosa está muy mal, que esto se va a ir a la mierda, pero que todavía se tenían que juntar los señalados y pasar muchas cosas importantes. Le dijo que como prueba de amor sufriría dolor en las manos, y no en los pies porque tendría que caminar mucho. Giorgio cayó al suelo preso de un dolor intenso, al principio le salieron unas heridas en las palmas, que con los días se fueron abriendo paso a través de las manos. Le rodeaban cantidad de curiosos y le hicieron muchas fotografías pero nadie le echaba una mano, pasado un buen rato, desmayado, le atendieron dos negros y una mujer con un crío.

— Esto sucedió pocos días antes de que llegases a Italia, el 1 de Noviembre. ¿Cuándo fuiste, habías tenido noticias de antemano? ¿Sabías a que ibas?

— No, yo sabía que iba a suceder algo importante, pero no sabía qué.

— Cuéntame que pasó el día de Todos los Santos.

— Por la mañana, los hermanos italianos vinieron a buscarnos al camping, y fuimos juntos a la orilla del Adriático, a un lugar en el que había tres pinos, alguien dijo que sobre ellos está exactamente el vértice de una base extraterrestre que hay en ese mar, y estuvimos esperando allí desde las ocho de la mañana hasta casi las doce. Fue viniendo gente...

— ¿Mucha?

— Te puedes imaginar, en el periódico del día siguiente ponía que unos mil.

— ¿Entre ellos había muchos curiosos?

— No muchos, aunque algunos estaban en plan morboso o dando la bronca... Bueno, sigo con la historia. Dos días antes, Giorgio había hecho unas fotografías en su casa a una pared blanca, con la cámara de un amigo. Al revelar los negativos aparecieron una serie de rostros astrales, y uno real que se parecía increíblemente a Miguela, la mujer de Siragusa. Dos ampliaciones de estas fotos acompañadas de un ramo de flores estaban colocadas junto a los pinos.

Algo antes de las doce Giorgio se arrodilló ante la fotografía y entra en trance y cae de espaldas, Filippo lo sujeta; no ve nada, el único vidente es Giorgio. El trance duró bastante, fue largo, un cuarto de hora o algo más, Giorgio estaba inmóvil aunque de vez en cuando hacía algún gesto. Nosotros estábamos allí, junto a varios cámaras de televisión, vídeos, fotógrafos de prensa, gente hablando en voz alta, curiosos... Las gentes que habíamos venido a esto observábamos un silencio respetuoso, pero había personas que estaban como viendo un partido de fútbol, haciendo comentarios banales, algunos vacilando, etcétera.

A todo esto Giorgio vuelve del trance, se lo nota sufrimiento físico, está hecho polvo, y empieza a transmitir el mensaje. Dice que se ha dado ya en muchos lugares del mundo, en Chile, en Yugoslavia... pero en todos los sitios los testigos se han visto condicionados por la iglesia, que él no está condicionado y que nos va a recitar el mensaje tal y como Miriam se lo ha dicho. A continuación recitó el mensaje, y cuando acabó, poco a poco nos fuimos yendo, cada uno con las conclusiones que pudiera haber sacado de aquello.

— ¿Fue una experiencia mística?

— Yo lo viví de una manera... había algo fuerte en el ambiente, me sentí cargado de energía. Incluso hubo enfrentamiento entre gentes de nuestro rollo y otros que estaban en plan escéptico y nos decían que íbamos de catastrofistas.

— ¿Eso fue todo?

— No, luego hicimos una reunión en un hotel para cambiar impresiones entre nosotros y comentar lo sucedido, fue una cosa muy emotiva y muy maja. Giorgio estuvo hablando con la gente, haciendo comentarios y tal, por cierto, llevaba mitones que cubrían las heridas de sus manos. De allí volvimos al camping. Al día siguiente pensábamos regresar a Pamplona, pero una serie de acontecimientos extraordinarios nos lo impidieron, y permanecimos en Porto San Elpidio un día más de lo previsto.

— Aparte de vosotros, ¿pudistéis ver más extranjeros que hubiesen acudido al hecho?

— Sí, había franceses, suizos, un autobús que había ido de Barcelona, otro de Madrid, gente de Canarias...

— Como el espacio no da para más cerraré esta entrevista con una pregunta obligada. ¿Consideras que para ti ha sido un viaje provechoso?

— Mucho, mucho, de los que estuvimos allí, creo que ninguno ha vuelto como fue.

Mensaje de la Virgen y Jesús a Giorgio Bongiovanni en Porto S. Elpidio el 1 de Noviembre de 1989 a las 12

Me sabe mal por vosotros. No por los que creen, sino por los que no creen. Estaba también Jesús. El mensaje es éste. Yo la he visto salir de una campana de cristal luminoso. La Virgen estaba triste y me ha dicho esto:

NO me habéis creído. Los hombres de este mundo, los potentes y los débiles que se han dejado condicionar por los potentes, son responsables de la muerte de millones de niños, los cuales cada día mueren bajo vuestros ojos y vosotros permanecéis indiferentes.

Lo he intentado de mil formas con mi santo amor y con mi misericordia invitando a la oración pero sabes todo a los ahora

Vuestra obra hoy se cumple en este pueblo que ya no es mi pueblo. Sólo quien en su corazón se arrepienta verdaderamente se salvará. Aquel que se sienta en el trono de Pedro debería haber sido mi vicario. ¿Dónde está hoy? He ahí.

Esto, hijo mío, es el poder que yo abatiré. Porque Hydra, el anticristo, se ha sentado en mi trono y yo le quitaré de él. Con estos estigmas acusaré al anticristo. Sabedlo y no tratéis de frenar a mis instrumentos porque no hay más corderos para sacrificar.

Este día, ya programado en el tiempo, ha reunido a mis señalados, iluminados de la luz del consolador prometido. No tocarlos...

éste. Yo la he visto salir de una campana de cristal luminoso. La Virgen estaba triste y me ha dicho esto:

NO me habéis creído. Los hombres de este mundo, los potentes y los débiles que se han dejado condicionar por los potentes, son responsables de la muerte de millones de niños, los cuales cada día mueren bajo vuestros ojos y vosotros permanecéis indiferentes.

Lo he intentado de mil formas con mi santo amor y con mi misericordia invitando a la oración pero sobre todo a las obras, pero no me habéis creído. Son pocos los señalados y se salvarán si con fe perseveran ante los acontecimientos futuros próximos.

Hoy yo, madre celeste, desde hoy dejo libre el brazo de mi hijo para que os golpee, porque con la justicia y con el castigo podréis enmendaros y arrepentiros.

Para nada ha servido mi amor y por ese motivo, el padre Sol (que es ese de ahí encima) me llama.

Lo que profeticé en Fátima entra en plena realización. Esperaos desde hoy hasta el final de la cuenta atrás, terremotos, guerras, hambre, pestilencias. Mi mirada se dirigirá hacia otros lugares porque vosotros, que fuisteis el pueblo de mi hijo, una vez más renegásteis de él. Si Rusia se convierte, será la guía del nuevo pueblo. Si no se convierte, el Padre se servirá de este pueblo ateo para destruiros. Lo sé que os reis de mi instrumento que os habla en este momento. Lo sé. Pero como vosotros decís en la Tierra, quien rie bien es quien rie el último. Yo reiré para alegría de los pequeños que se salvarán y lloraré todavía lágrimas de sangre por vuestra segunda muerte.

Giorgio Bongiovanni en trance es asistido por su hermano Filippo.

No puedo hacer nada más por vosotros. Hoy dejo la palabra, el verbo y los acontecimientos cargados de justicia a mi hijo Jesús. Adiós a todos.

Retorno con gran dolor porque he venido humildemente pero no me habéis creído. Os habéis dejado engañar por Lucifer, por los templos hechos de piedra y por los potentes que residen en ello. Adiós.

Jesús me ha dicho: (En este momento mi tristeza era grande porque la Madre ha llorado lágrimas de sangre por culpa nuestra).

Hijo: He regresado. Como os había prometido, he regresado, anúncialo a todo el mundo.

Aquel que me había preparado el terreno, Juan el apóstol, sea bendito. Descompondré la mente de los potentes y haré temblar la Tierra para castigarlos a todos. Desde hoy empiezan mi visitación a la Tierra. Aún no podéis verme, pero cuando los tiempos se hayan cumplido, me manifestaré con gran potencia y gloria. Y entonces será el llanto y crujir de dientes.

salvará. Aquel que se sienta en el trono de Pedro debería haber sido mi vicario. ¿Dónde está hoy? He ahí.

Esto, hijo mío, es el poder que yo abatiré. Porque Hydra, el anticristo, se ha sentado en mi trono y yo le quitaré de él. Con estos estigmas acusaré al anticristo. Sabedlo y no tratéis de frenar a mis instrumentos porque no hay más corderos para sacrificar.

Este día, ya programado en el tiempo, ha reunido a mis señalados, iluminados de la luz del consolador prometido. No tocarlos.

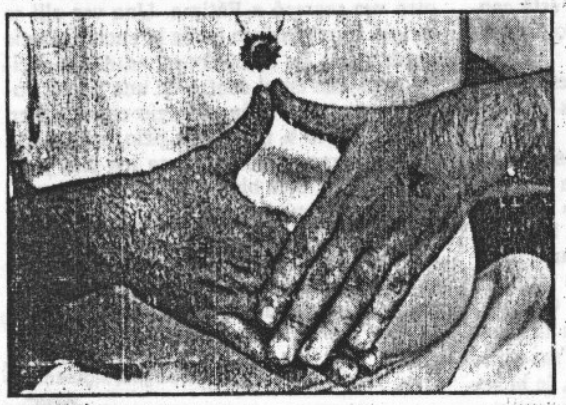
A los potentes yo les digo: Contad vuestros días, porque el espíritu de mi madre que es la Tierra, destruirá vuestros fundamentos. Sabedlo. El gran mazazo que se aproxima a la Tierra exactamente dentro de 22 meses, destruirá a todos los perversos, a los asesinos de la vida, a los que hacen las guerras, a los que engañan, las religiones, el poder político, y salvará, sin embargo, a mis parvulitos. Sabedlo esto.

Y os recuerdo una cosa más. Que nunca habéis querido creer. Se salvarán aquellos que creerán sin haber visto, porque vosotros habéis visto mucho. Hasta pronto hijo.

A ti y a todos los señalados digo: Preparaos. Porque os quitaréis el polvo de vuestros zapatos y os encaminaréis a nuevos horizontes. El número de los señalados se ha cumplido. Quienes se arrepientan a través del castigo, podrán volverse señalados. Hasta pronto, hijo.

Porto S. Elpidio, 12 h. 1 de Noviembre 1989

La fraternidad cósmica



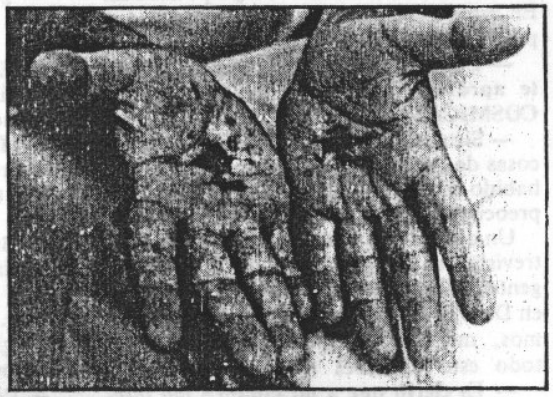
Es un grupo creado en torno a Eugenio Siragusa, un funcionario siciliano que en el año 1952, precisamente en el día de su 33 cumpleaños, fue alcanzado por un rayo de luz proveniente de un OVNI; a partir de ese momento, se fue produciendo una mutación en su interior. Se fue revelando el conocimiento de otros lugares y otras épocas en la evolución del que ahora era Eugenio y otras importantes verdades como la de que fueron seres de otros mundos los que estuvieron en el origen de la vida en la Tierra y han estado siempre presentes en la evolución de la humanidad.

Presencia que por cierto, ha sido recogida en los libros sagrados de distintas civilizaciones.

Pasados diez años, E.S. tuvo su primer encuentro con dos de esos seres en el volcán Etna, cerca de donde vivía y aún vive, en Nicolosi. Desde entonces, ha estado en su presencia en muchas ocasiones y ha recibido por distintos medios y de forma continua sus mensajes, que ha transmitido a la humanidad con dedicación total.

A cambio, el escepticismo o la burla, cuando no la violencia, han sido la acogida más frecuente.

Los mensajes han sido divulgados en diversos lugares a través de los grupos de la fraternidad cósmica.



(Viene de la página anterior)

— ¿Cómo entra Giorgio en trance?

— No sé la forma que utiliza, él la llama predisponerse.

— ¿Qué le dijo la aparición?

— Bueno... Volvió a repetir que la cosa está muy mal, que esto se va a ir a la mierda, pero que todavía se tenían que juntar los señalados y pasar muchas cosas importantes. Le dijo que como prueba de amor sufriría dolor en las manos, y no en los pies porque tendría que caminar mucho. Giorgio cayó al suelo preso de un dolor intenso, al principio le salieron unas heridas en las palmas, que con los días se fueron abriendo paso a través de las manos. Le rodeaban cantidad de curiosos y le hicieron muchas fotografías pero nadie le echaba una mano, pasado un buen rato, desmayado, le atendieron dos negros y una mujer con un crío.

— Esto sucedió pocos días antes de que llegases a Italia, el 1 de Noviembre. ¿Cuándo fuiste, habías tenido noticias de antemano? ¿Sabías a que ibas?

— No, yo sabía que iba a suceder algo importante, pero no sabía qué.

— Cuéntame que pasó el día de Todos los Santos.

— Por la mañana, los hermanos italianos vinieron a buscarnos al camping, y fuimos juntos a la orilla del Adriático, a un lugar en el que había tres pinos, alguien dijo que sobre ellos está exactamente el vértice de una base extraterrestre que hay en ese mar, y estuvimos esperando allí desde las ocho de la mañana hasta casi las doce. Fue viniendo gente...

— ¿Mucha?

— Te puedes imaginar, en el periódico del día siguiente ponía que unos mil.

— ¿Entre ellos había muchos curiosos?

— No muchos, aunque algunos estaban en plan morboso o dando la bronca... Bueno, sigo con la historia. Dos días antes, Giorgio había hecho unas fotografías en su casa a una pared blanca, con la cámara de un amigo. Al revelar los negativos aparecieron una serie de rostros astrales, y uno real que se parecía increíblemente a Miguela, la mujer de Siragusa. Dos ampliaciones de estas fotos acompañadas de un ramo de flores estaban colocadas junto a los pinos.

Algo antes de las doce Giorgio se arrodilló ante la fotografía y entra en trance y cae de espaldas, Filippo lo sujeta; no ve nada, el único vidente es Giorgio. El trance duró bastante, fue largo, un cuarto de hora o algo más, Giorgio estaba inmóvil aunque de vez en cuando hacía algún gesto. Nosotros estábamos allí, junto a varios cámaras de televisión, vídeos, fotógrafos de prensa, gente hablando en voz alta, curiosos... Las gentes que habíamos venido a esto observábamos un silencio respetuoso, pero había personas que estaban como viendo un partido de fútbol, haciendo comentarios banales, algunos vacilando, etcétera.

A todo esto Giorgio vuelve del trance, se lo nota sufrimiento físico, está hecho polvo, y empieza a transmitir el mensaje. Dice que se ha dado ya en muchos lugares del mundo, en Chile, en Yugoslavia... pero en todos los sitios los testigos se han visto condicionados por la iglesia, que él no está condicionado y que nos va a recitar el mensaje tal y como Miriam se lo ha dicho. A continuación recitó el mensaje, y cuando acabó, poco a poco nos fuimos yendo, cada uno con las conclusiones que pudiera haber sacado de aquello.

— ¿Fue una experiencia mística?

— Yo lo viví de una manera... había algo fuerte en el ambiente, me sentí cargado de energía. Incluso hubo enfrentamiento entre gentes de nuestro rollo y otros que estaban en plan escéptico y nos decían que íbamos de catastrofistas.

— ¿Eso fue todo?

— No, luego hicimos una reunión en un hotel para cambiar impresiones entre nosotros y comentar lo sucedido, fue una cosa muy emotiva y muy maja. Giorgio estuvo hablando con la gente, haciendo comentarios y tal, por cierto, llevaba mitones que cubrían las heridas de sus manos. De allí volvimos al camping. Al día siguiente pensábamos regresar a Pamplona, pero una serie de acontecimientos extraordinarios nos lo impidieron, y permanecimos en Porto San Elpidio un día más de lo previsto.

— Aparte de vosotros, ¿pudistéis ver más extranjeros que hubiesen acudido al hecho?

— Sí, había franceses, suizos, un autobús que había ido de Barcelona, otro de Madrid, gente de Canarias...

— Como el espacio no da para más cerraré esta entrevista con una pregunta obligada. ¿Consideras que para ti ha sido un viaje provechoso?

— Mucho, mucho, de los que estuvimos allí, creo que ninguno ha vuelto como fue.

Mensaje de la Virgen y Jesús a Giorgio Bongiovanni en Porto S. Elpidio el 1 de Noviembre de 1989 a las 12

Me sabe mal por vosotros. No por los que creen, sino por los que no creen. Estaba también Jesús. El mensaje es éste. Yo la he visto salir de una campana de cristal luminoso. La Virgen estaba triste y me ha dicho esto:

NO me habéis creído. Los hombres de este mundo, los potentes y los débiles que se han dejado condicionar por los potentes, son responsables de la muerte de millones de niños, los cuales cada día mueren bajo vuestros ojos y vosotros permanecéis indiferentes.

Vuestra obra hoy se cumple en este pueblo que ya no es mi pueblo. Sólo quien en su corazón se arrepienta verdaderamente se salvará. Aquel que se sienta en el trono de Pedro debería haber sido mi vicario. ¿Dónde está hoy? He ahí.

Esto, hijo mío, es el poder que yo abatiré. Porque Hydra, el anticristo, se ha sentado en mi trono y yo le quitaré de él. Con estos estigmas acusaré al anticristo. Sabedlo y no tratéis de frenar a mis instrumentos porque no hay más corderos para sacrificar.

Este día ya

vosotros permaneceis indiferentes.

Lo he intentado de mil formas con mi santo amor y con mi misericordia invitando a la oración pero sobre todo a las obras, pero no me habéis creído. Son pocos los señalados y se salvarán si con fe perseveran ante los acontecimientos futuros próximos.

Hoy yo, madre celeste, desde hoy dejo libre el brazo de mi hijo para que os golpee, porque con la justicia y con el castigo podréis enmendaros y arrepentiros.

Para nada ha servido mi amor y por ese motivo, el padre Sol (que es ese de ahí encima) me llama.

Lo que profeticé en Fátima entra en plena realización. Esperaos desde hoy hasta el final de la cuenta atrás, terremotos, guerras, hambre, pestilencias. Mi mirada se dirigirá hacia otros lugares porque vosotros, que fuisteis el pueblo de mi hijo, una vez más renegásteis de él. Si Rusia se convierte, será la guía del nuevo pueblo. Si no se convierte, el Padre se servirá de este pueblo ateo para destruiros. Lo sé que os reis de mi instrumento que os habla en este momento. Lo sé. Pero como vosotros decís en la Tierra, quien rie bien es quien rie el último. Yo reiré para alegría de los pequeños que se salvarán y lloraré todavía lágrimas de sangre por vuestra segunda muerte.

Giorgio Bongiovanni en trance es asistido por su hermano Filippo.

No puedo hacer nada más por vosotros. Hoy dejo la palabra, el verbo y los acontecimientos cargados de justicia a mi hijo Jesús. Adiós a todos.

Retorno con gran dolor porque he venido humildemente pero no me habéis creído. Os habéis dejado engañar por Lucifer, por los templos hechos de piedra y por los potentes que residen en ello. Adiós.

Jesús me ha dicho: (En este momento mi tristeza era grande porque la Madre ha llorado lágrimas de sangre por culpa nuestra).

Hijo: He regresado. Como os había prometido, he regresado, anúncialo a todo el mundo.

Aquel que me había preparado el terreno, Juan el apóstol, sea bendito. Descompondré la mente de los potentes y haré temblar la Tierra para castigarlos a todos. Desde hoy empiezan mi visitación a la Tierra. Aún no podéis verme, pero cuando los tiempos se hayan cumplido, me manifestaré con gran potencia y gloria. Y entonces será el llanto y crujir de dientes.

Este día, ya programado en el tiempo, ha reunido a mis señalados, iluminados de la luz del consolador prometido. No tocarlos.

A los potentes yo les digo: Contad vuestros días, porque el espíritu de mi madre que es la Tierra, destruirá vuestros fundamentos. Sabedlo. El gran mazazo que se aproxima a la Tierra exactamente dentro de 22 meses, destruirá a todos los perversos, a los asesinos de la vida, a los que hacen las guerras, a los que engañan, las religiones, el poder político, y salvará, sin embargo, a mis parvulitos. Sabedlo esto.

Y os recuerdo una cosa más. Que nunca habéis querido creer. Se salvarán aquellos que creerán sin haber visto, porque vosotros habéis visto mucho. Hasta pronto hijo.

A ti y a todos los señalados digo: Preparaos. Porque os quitaréis el polvo de vuestros zapatos y os encaminaréis a nuevos horizontes. El número de los señalados se ha cumplido. Quienes se arrepientan a través del castigo, podrán volverse señalados. Hasta pronto, hijo.

Porto S. Elpidio, 12 h. 1 de Noviembre 1989

La fraternidad cósmica

Es un grupo creado en torno a Eugenio Siragusa, un funcionario siciliano que en el año 1952, precisamente en el día de su 33 cumpleaños, fue alcanzado por un rayo de luz proveniente de un OVNI; a partir de ese momento, se fue produciendo una mutación en su interior. Se fue revelando el conocimiento de otros lugares y otras épocas en la evolución del que ahora era Eugenio y otras importantes verdades como la de que fueron seres de otros mundos los que estuvieron en el origen de la vida en la Tierra y han estado siempre presentes en la evolución de la humanidad.

Presencia que por cierto, ha sido recogida en los libros sagrados de distintas civilizaciones.

Pasados diez años, E.S. tuvo su primer encuentro con dos de esos seres en el volcán Etna, cerca de donde vivía y aún vive, en Nicolosi. Desde entonces, ha estado en su presencia en muchas ocasiones y ha recibido por distintos medios y de forma continua sus mensajes, que ha transmitido a la humanidad con dedicación total.

A cambio, el escepticismo o la burla, cuando no la violencia, han sido la acogida más frecuente.

Los mensajes han sido divulgados en diversos lugares a través de los grupos de la fraternidad cósmica.

▼ SEGREDO DE FÁTIMA (3)

Astrólogo prevê tempos difíceis

Plutão, que rege as mudanças inesperadas, está em Escorpião. Junção planetária também indica transformações para humanidade

Florianópolis - Aperte o cinto e se prepare: até novembro de 1995 vamos viver um período de grandes e repentinas transformações. O planeta Plutão - que rege as mudanças inesperadas - está em Escorpião, seu signo domiciliar. Além disso, em novembro passado iniciou mais uma importante doriforia - junção de planetas em determinado signo - capaz de provocar transformações sócio-econômicas, religiosas, telúricas e atmosféricas e sentimentais. Esses aspectos foram constatados pelo astrólogo e parapsicólogo Jaime Lopez Dalmau.

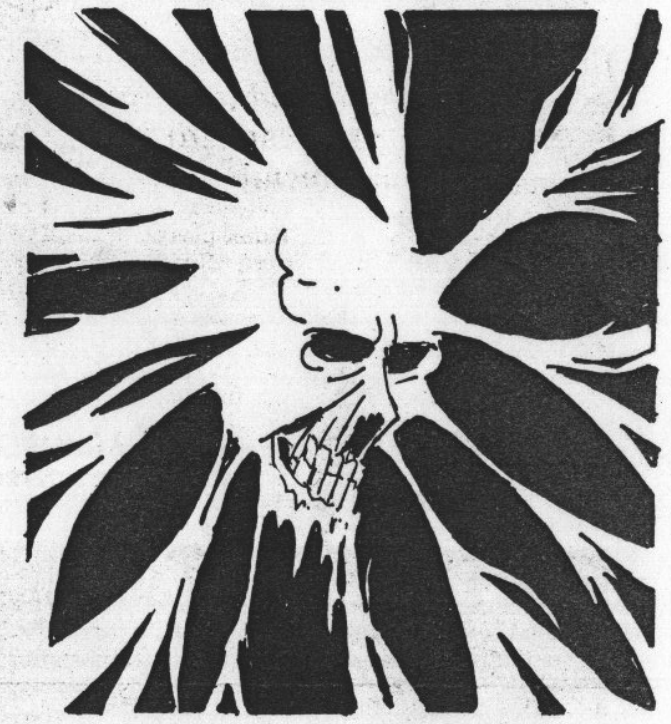
Dalmau diz que não se espantaria nem um pouco que fosse implantado o parlamentarismo ou a monarquia no Brasil. Ou até que houvesse um golpe de estado. Ele considera que não foi à toa que aconteceu o massacre da Praça da Paz Celestial, em Pequim, que caiu o Muro de Berlim, que a União Soviética se desmantelou e que agora tenha acontecido uma tentativa de golpe militar na Venezuela. Como não é à toa que pode haver uma reviravolta política em qualquer país do mundo, inclusive no Brasil.

Quando iniciou, em novembro passado, a atual junção planetária estava quase toda concentrada em Capricórnio, com os planetas Vênus, Netuno, Marte, Saturno, Mercúrio, Plutão e Lua. Depois o próprio Sol entrou em Capricórnio. Tantos planetas reunidos em Capricórnio(que, entre outras coisas, significa a luta pelo poder) indicam também tendências para revoluções, guerras civis, atentados, golpes.

O astrólogo relaciona o que tem acontecido de repentino de novembro pra cá: chuvas, inundações, desabamentos, ressacas... "De repente tá um sol bandido, de repente chove; de repente uma seca desgraçada, de repente inundação." Em geral essas chuvas inesperadas são atribuídas ao fenômeno El Niño, mas o astrólogo diz que, de alguma maneira, essa junção de planetas influiu sobre o El Niño".

O INESPERADO

Dalmau sugere que se espere o inesperado, até que encerre o ciclo de 10 anos iniciado em novembro de 1985, e Plutão (o planeta que revira tudo) entre em Sagitário. "Isso mexe com a psiquê de todos, individualmente e também coletivamente, criando uma onda que um dia explode", diz o astrólogo. Ele acha que estamos numa situação astrológica muito interessante, em que tudo pode acontecer. "Tudo pode acontecer e já está acontecendo", conclui.



ATENÇÃO
SRS. PREFEITOS, AUTORIDADES
E ANUNCIANTES

Bongiovanni diz que Jesus ainda se considera na cruz

Giorgio Bongiovanni afirma ter recebido muitas mensagens de Jesus, com quem provocando traumas em seu interior.

"Eu lhes recomendei que ainda estou na cruz. E o sangue que verto através dele e através de outros ser-

E ANUNCIANTES

Agora você escolhe.

Uma ou outra

Se a sua cidade

mantém contato freqüentemente. Segundo ele, Jesus se considera na cruz ainda. A seguir as mensagens de Bongiovanni:

"Vocês estão no ponto de autodestruição. As crianças que eu pedi que protegessem são violentadas, assassinadas, sofrem, morrem de fome. Eu lhes recomendei proteger esta mãe Terra, amá-la, bendizer os frutos que ela lhes dá, a comida, o ar, o perfume das flores, a água, o fogo para aquecê-los. Em vez disso vocês a destroem, poluem, fazem experimentos nucleares, se amassem um aos outros. Em vez disso, vocês se matam uns aos outros. Em dois mil anos vocês fizeram mais guerras que todos os demais habitantes do Universo. E vocês não se têm amado. Vocês fizeram proliferar o ódio, o egoísmo, o orgulho. E reina soberana a injustiça. De que serviu a minha crucificação? Para redimi-los, mas vocês não quiseram redimir-se, porque a cada minuto, a cada segundo, me crucificam.

"E o sinal que leva esse instrumento meu (Giorgio Bongiovanni) significa que vos no mundo significa duas coisas: a salvação de vocês, se vocês se redimirem e se reunirem em fraternidade.

Se agirem de outra forma, meu Pai fará este sangue recair sobre vocês e seus filhos, castigando a todos".

Giorgio Bongiovanni considera-se um sinal de Cristo e afirma que há outros sinais que podem ser vistos todos os dias (guerras, fome, peste, poluição, violência) e não é necessário ser vidente para entender que estamos em pleno Apocalipse. ■

inesperadas, está em Escorpião. Junção planetária também indica transformações para humanidade

Florianópolis - Aperte o cinto e se prepare: até novembro de 1995 vamos viver um período de grandes e repentinas transformações. O planeta Plutão - que rege as mudanças inesperadas - está em Escorpião, seu signo domiciliar. Além disso, em novembro passado iniciou mais uma importante doriforia - junção de planetas em determinado signo - capaz de provocar transformações sócio-econômicas, religiosas, telúricas e atmosféricas e sentimentais. Esses aspectos foram constatados pelo astrólogo e parapsicólogo Jaime Lopez Dalmau.

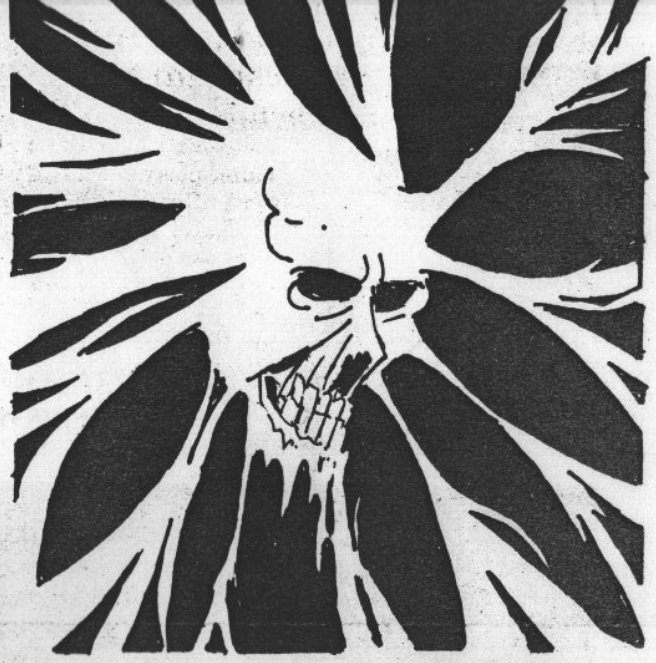
Dalmau diz que não se espantaria nem um pouco que fosse implantado o parlamentarismo ou a monarquia no Brasil. Ou até que houvesse um golpe de estado. Ele considera que não foi à toa que aconteceu o massacre da Praça da Paz Celestial, em Pequim, que caiu o Muro de Berlim, que a União Soviética se desmantelou e que agora tenha acontecido uma tentativa de golpe militar na Venezuela. Como não é à toa que pode haver uma revirada política em qualquer país do mundo, inclusive no Brasil.

junção planetária estava quase toda concentrada em Capricórnio, com os planetas Vênus, Netuno, Marte, Saturno, Mercúrio, Plutão e Lua. Depois o próprio Sol entrou em Capricórnio. Tantos planetas reunidos em Capricórnio(que, entre outras coisas, significa a luta pelo poder) indicam também tendências para revoluções, guerras civis, atentados, golpes.

O astrólogo relaciona o que tem acontecido de repentino de novembro pra cá: chuvas, inundações, desabamentos, ressacas... "De repente tá um sol bandido, de repente chove; de repente uma seca desgraçada, de repente inundação." Em geral essas chuvas inesperadas, é astrólogo diz que, de alguma maneira, essa junção de planetas influiu sobre o El Niño".

O INESPERADO

Dalmau sugere que se espere o inesperado, até que encerre o ciclo de 10 anos iniciado em novembro de 1985, e Plutão (o planeta que revira tudo) entre em Sagitário. "Isso mexe com a psiquê de todos, individualmente e também coletivamente, criando uma onda que um dia explode", diz o astrólogo. Ele acha que estamos numa situação astrológica muito interessante, em que tudo pode acontecer. "Tudo pode acontecer e já está acontecendo", conclui.



ATENÇÃO
SRS. PREFEITOS, AUTORIDADES E ANUNCIANTES

Agora você escolhe.

Uma ou outra

Se a sua cidade

Bongiovanni diz que Jesus ainda se considera na cruz

Giorgio Bongiovanni afirma ter recebido muitas mensagens de Jesus, com quem mantém contato freqüentemente. Segundo ele, Jesus se considera na cruz ainda. A seguir as mensagens de Bongiovanni:

"Vocês estão no ponto de autodestruição. As crianças que eu pedi que protegessem são violentadas, assassinadas, sofrem, morrem de fome. Eu lhes recomendei proteger esta mãe Terra, amá-la, bendizer os frutos que ela lhes dá, a comida, o ar, o perfume das flores, a água, o fogo para aquecê-los. Em vez disso vocês a destroem, poluem, fazem experimentos nucleares, provocando traumas em seu interior.

"Eu lhes recomendei que se amassem um aos outros. Em vez disso, vocês se matam uns aos outros. Em dois mil anos vocês fizeram mais guerras que todos os demais habitantes do Universo. E vocês não se têm amado. Vocês fizeram proliferar o ódio, o egoísmo, o orgulho. E reina soberana a injustiça. De que serviu a minha crucificação? Para redimi-los, mas vocês não quiseram redimir-se, porque a cada minuto, a cada segundo, me crucificam.

"E o sinal que leva esse instrumento meu (Giorgio Bongiovanni) significa que ainda estou na cruz. E o sangue que verto através dele e através de outros servos no mundo significa duas coisas: a salvação de vocês, se vocês se redimirem e se reunirem em fraternidade.

Se agirem de outra forma, meu Pai fará este sangue recair sobre vocês e seus filhos, castigando a todos".

Giorgio Bongiovanni considera-se um sinal de Cristo e afirma que há outros sinais que podem ser vistos todos os dias (guerras, fome, peste, poluição, violência) e não é necessário ser vidente para entender que estamos em pleno Apocalipse. ■

Clarin 3-1-92

4/1: **Identidad**, obra de teatro de **Nuni Hamsem**, en Teatro Escuela Central, EE.UU. 745. A las 21.30.

4/1: **Realidad extraterreste**, conferencia a cargo del Instituto Nonsiamosoli, en la sala F del C.C. San Martín, Sarmiento 1551. A las 15.

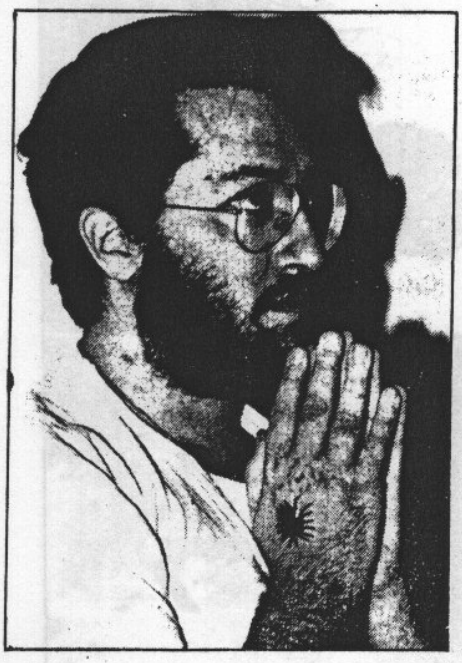
4/1: **Yo no soy Carmen**, unipersonal de **Beatriz Bestelro**, en The Loft, Córdoba 947. A las 24.

5/1: **Dinosaurios**, obra de teatro de **Santiago Serrano**, en la sala E. Muiño del C.C.

RIVISTA: "DUDA" ANNO XXI #1113.
6-GENNAIO-'93-MEXICO, D.F.

LO EXTRAÑO LO MAL

"GIORGIO Y FILIPO BONGIOVANNI: AL RESCATE DE EUGENIO SIRAGUSA"



Por Oscar García

l caso del contacto siciliano, Eugenio Siragusa, quizás sea uno de los más alucinantes. Lo ufológico, lo mistico, lo religioso, lo terriblemente real se conjugan y hacen que un caso que iba hacia el olvido vuelva a asombrarnos.

Y con toda esta mezcla de factores sin límites, "Papá Eugenio" (como acostumbran llamarles sus seguidores) quizá no quiera caer en el olvido... Y después de un desprestigio total, al haber sido acusado en 1978 de plagio, estafa, extorsión continuada y violación carnal, para después ser encarcelado y liberado; tal parece que las "potencias celestes" (al igual que él) quieren continuar de alguna forma con vida.

A sus 73 años de edad y a 40 años de "su" contacto con extraterrestres, Eugenio y sus seguidores nos vuelven a sorprender.

Cansado y desprestigiado han salido a su relevo Giorgio y Filipo Bongiovanni (que entre otras cosas, son la reencarnación de los profetas Elías y Enoch) que en menos de cinco años han hecho más de lo que "Papá" Siragusa hiciera en 40.

Porque Giorgio Bongiovanni no sólo nos muestra cartas de mensajes extraterrestres, fotografías o psicofonías, sino que intenta convencernos de sus verdades con sendos estigmas en manos, pies y un costado.

Lógicamente estas —polémicas— marcas hicieron que la fe de los seguidores de la "fraternidad cósmica" creciera, y que el desprestigiado Eugenio Siragusa volviera a ser comentario común en los círculos ufológicos y más allá.

Es lógico que toda la nueva ola de "vigilantes" (o nuevos curiosos de los OVNIs) no sepan —siquiera— quién es Eugenio Siragusa, por lo que haremos un pequeño resumen de su importante episodio en este mundo, tan lleno de farsantes como es el de los OVNIs.

En 1952 un trabajador ferroviario, en el centro de su ciudad natal, Catania, afirmó haber visto un objeto volador no identificado, mismo que le lanzó un rayo.

Posterior a esto, Eugenio Siragusa vive toda una serie de experiencias internas que se ven concluidas al establecer contacto físico con extraterrestres —según afirma— en el cráter del volcán Italiano "Etna".

Y así funda los *Centros de Estudios de la Fraternidad Cósmica*, con sede en España, Francia, Perú, Argentina, Suiza, Alemania, Estados Unidos, Italia y corresponsalías en todo el mundo... Incluyendo México.

Eugenio se ve opacado al ser encarcelado en 1978 durante varios años, hasta que finalmente es liberado por el tribunal de Catania porque "el delito no subsiste".

Durante esos años de abandono, olvido y desprestigio, los hermanos Bongiovanni (dos jóvenes seguidores de sus enseñanzas) le brindan todo su apoyo y ayuda para que pueda salir libre.

Giorgio y Filipo Bongiovanni dan otra muestra de lealtad al fundar en 1985 en porto San't El Pidio, el periódico "Nonsiamosoli" (no estamos sólos) convirtiéndolo en el unico órgano de difusión del trabajo de Siragusa.

Por esto y más, el reencarnado de Rasputín (leáse Eugenio Siragusa) se da cuenta que "el programa" de los Bongiovánni se había consolidado al pasar todas esas pruebas de lealtad incondicional... El momento había llegado.

Y así, el 5 de abril de 1989, Giorgio asegura tener su primera visión de la Virgen, a lo que seguirán muchas más que lo llevarán hasta Fátima para intentar develar el tercer secreto, entregándole a Lucía Dos Santos (única sobreviviente de los tres pastorcillos que fueron testigos del "prodigio") una carta invitándola a acompañarlos por el mundo a divulgar lo que el Vaticano ha considerado más prudente ocultar.

Giorgio lo escribe así:

«Hermana querida, este es el secreto que sólo tú puedes conocer, porque jamás lo has revelado. Yo conozco esta revelación porque la Virgen cuando me visitó el 13 de abril de 1989, me dijo: "tú fuiste Francisco uno de los 3 pastorcitos de Fátima que yo visité en 1917"».

Y Lucía Dos Santos se ríe a carcajadas "en la cara" de los inseparables hermanos Bongiovanni.

Un punto sumamente importante dentro de todo este caso impresionante y alucinante se gesta el 2 de septiembre de 1989, en una segunda visita a la plaza de Fátima en Portugal.

Con 12 rosas en la mano, que pretendía entregar a la Virgen, Giorgio cae en el piso, al momento que brotan dos pequeños estigmas en forma de cruz que agujeran sus manos.

Sin duda alguna, esto representaba un signo profético de un desastre inminente.

El 1 de noviembre de 1989, según Giorgio, la Virgen parece ratificárselo al asegurarle que "el gran mazaso que se aproxima a la tierra acaecerá exactamente dentro de 22 meses, destruirá a todos los perversos, los asesinos de la vida, los creadores de guerras, los engañadores, las religiones, el poder político... y salvará sin embargo, a mis parvulitos, saber esto".

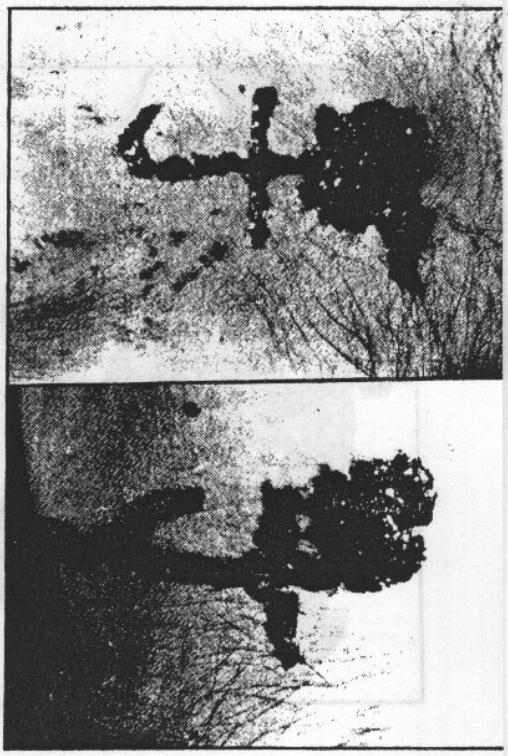
22 meses después, es decir en agosto de 1991 —como era lógico— el gran "mazaso" no llegó y tal parece —como me aseguró mi amigo Javier Sierra en mi pasada visita a España— "que el gran mazaso hubiese sido sólo para él".

Manuel Carballal, igualmente me comentó —platicando del caso Bongiovanni— lo sospechoso era que tras la profecia fallida —agosto de 1991— aparecieran nuevos estigmas... en esta ocasión en los pies "como invitando a los creyentes a no doblegar su postura, pues los signos seguían manifestándose".

Y dicho y hecho, el 2 de septiembre de 1991 exactamente dos años después de que "la Virgen" le puso los estigmas en las manos, le aparecieron otros dos en los pies.

En una reciente visita a Uruguay el "señalado con los estigmas de Cristo" recibió uno más en el costado.

Giorgio aseguró que su aparición, el 28 de mayo de 1992, en tierra sudamericana representaba que tenía que empezar a trabajar allí.



LA ULTIMA PALABRA

Sin duda, la última palabra en cuanto al caso Bongiovanni y la resurrección de Eugenio Saragusa no está todavía dicha, pero no sería de extrañar que las próximas apariciones sean los estigmas de la corona de espinas y quizá las huellas de los látigos.

Un caso tan amplio y complejo nos obliga a no emitir juicio alguno... ya que en ocasiones hay cosas que se juzgan por sí mismas. ¿No cree?

LUTO EN MONACO

OTRA VEZ EL HORROR Y LAS LAGRIMAS EN EL PRINCIPADO

- LA TRAGEDIA DE STEFANO CASIRAGHI
- CAROLINA RUEGA POR ELLA Y SUS HIJOS
- DANIEL SCIOLI DESPIDE AL GRAN AMIGO

LA EX DE VELASCO DENUNCIA PALIZA

LIBERTAD LAMARQUE SIGUE SIN MARIDO

$ 8.000.-

flash

DENUNCIA PALIZA | SIGUE SIN MARIDO

$ 8.000.-

flash

AÑO XI - Nº 541 - 12 DE OCTUBRE DE 1990

BENEFICIOS DE LA SOJA

EL ZODIACO Y LA SALUD

AVANCES EN LA MIOPIA

LLEGAN LAS CIGÜEÑAS

UNA VIRGEN QUE LLORA

LA DIETA DE JORGE PORCEL

"TRABAJOS" CON UN BUDA

MUERTES EN LA FARANDULA

AÑO XI - Nº 541 - 12 DE OCTUBRE DE 1990

BENEFICIOS DE LA SOJA

EL ZODIACO Y LA SALUD

AVANCES EN LA MIOPIA

LLEGAN LAS CIGÜEÑAS

UNA VIRGEN QUE LLORA

LA DIETA DE JORGE PORCEL

"TRABAJOS" CON UN BUDA

MUERTES EN LA FARANDULA

COMO UN SANTO, TIENE ESTIGMAS EN LAS

DENUNCIA PALIZA

SIGUE SIN MARIDO

$ 8.000.-

flash

AÑO XI - Nº 541 - 12 DE OCTUBRE DE 1990

BENEFICIOS DE LA SOJA

EL ZODIACO Y LA SALUD

AVANCES EN LA MIOPIA

LLEGAN LAS CIGÜEÑAS

UNA VIRGEN QUE LLORA

LA DIETA DE JORGE PORCEL

"TRABAJOS" CON UN BUDA

MUERTES EN LA FARANDULA

COMO UN SANTO, TIENE ESTIGMAS EN LAS MANOS Y DICE QUE HABLA CON JESUCRISTO

"Quien tenga oídos, escuche, y quien tenga ojos vea: a los potentes de la Tierra y a los pueblos de la Tierra. ¡Mirad! La sangre que brota de los estigmas de este beato siervo de la luz crística, es la linfa vital y solar que preserva a aquellos que son llamados y, si perseveran en el bien, elegidos. Pero también es verdad, cierto y verdadero que este prodigio divino de sangre es un signo apocalíptico que anuncia un gran tiempo de sufrimiento para la Humanidad de la Tierra, ahora ya volcada hacia la autodestrucción

"Este signo divino de sangre anuncia y avala la profecía de Fátima: un tercio de la Humanidad perecerá a causa de un gran castigo.

"¡Mirad! Esta sangre recaerá sobre vosotros y sobre vuestros hijos. Los beatos, los mansos, los elegidos, no teman: de ellos será el reino prometido de la Tierra.

"Del cielo a la Tierra desde la astronave 'Sha'. El jefe santo, Jesús, a través de Giorgio Bongiovanni-Porto San Elpidio, 20-7-1990 (hora 20.30".

.....

Giorgio Bongiovanni es un joven italiano, residente en Porto San Elpidio, que desde el 5 de abril de 1989 recorre el mundo llevando mensajes como el que sirve de introducción a esta nota.

Son mensajes que, según afirma, le fueron transmitidos por Jesús desde una nave extraterrestre. ¿Por qué a él? Porque superó una etapa de preparación espiritual de diez años, una larga etapa de fuerte misticismo que le permitió tener un contacto directo con el hijo de Dios y con la Virgen María.

Habría una prueba concreta de esta comunicación entre Jesús y el joven italiano, Argentina) acompañado por su hermano Filippo, que actúa de intérprete. El hombre que dice tener un contacto frecuente con Jesús señala que sus giras tienen como objetivo combatir las religiones que, a su entender, destruyen el mundo. **"No hacen falta las religiones para cumplir con el único mandamiento que existe: ama al prójimo como á ti mismo"**, dice.

En España, centenares de personas acompañaron las conferencias de este místico italiano y escucharon extasiados su mensaje.

—Os invito a ver con los ojos del espíritu, no con los de la materia, pues con los ojos de la materia no veréis nada —les dijo.

Giorgio lleva permanentemente las manos con vendas y se las saca únicamente en los momentos críticos, cuando siente un profundo dolor que generalmente lo desmaya. Después de esto, visitó, tienen una semejanza: la exhibición de los estigmas y la difusión de los mensajes.

● *Giorgio Bongiovanni asegura que recibe mensajes de Jesús. Sus manos sangran permanentemente y por momentos el dolor es tan intenso que se desmaya, tras lo cual revela las comunicaciones con Dios.*

● *Acompañado por su hermano, este italiano recorre el mundo mostrando sus estigmas y diciendo que Dios es el comandante de las naves extraterrestres.*

En los últimos meses, según dicen quienes siguen de cerca a Giorgio, los "mensajes de Jesús" se han vuelto más fuertes. Uno de los últimos, difundido en San Elpidio, dice textualmente:

"Soy el maestro Jesús quien te habla, escribe y divulga cuanto ahora te comunico. Transmito desde la astronave 'Sha', y la proyección que ves es mi personalidad astral que se manifiesta ante tus ojos. ¡Escucha atentamente!

"Ha sido dicho y escrito por el santo consolador: **la gran batalla de Armaghedón, los hijos de la luz contra los hijos de las tinieblas. Esta batalla se está desarrollando sobre la superficie de la Tierra, puesto que todos los seres infernales que habitan en Agharta han sido** movido y desencadenado todos sus medios para poder vencer esta batalla.

"Todos los seres de Agharta están sobre la superficie de la Tierra, y el 75 % de estos seres se encarnan en los poderosos de la Tierra y en la gran multitud de los pueblos, mientras el restante 25 % son almas desencarnadas de Agharta que ejecutan una metodología operativa negativa y deletérea con la intención de engañar con falsas apariciones celestes para poner en confusión y perdición a los pueblos de la Tierra".

● LA "CIUDAD DORADA"

"He aquí el motivo por el cual muchos falsos contactos y videntes —continúa el mensaje— **manifestarán que ven a las potencias celestes, a la madre celeste Miriam, o que están en contacto con mi** la Tierra. Los hijos de la luz de 'El Dorado' contra los hijos de las tinieblas de 'Agharta'.

"Algunos seres de la 'Ciudad Dorada' están en la Tierra, otros muchos han permanecido en su patria dorada, **pero programan y pilotean instrumentos aptos para poder compensar la negatividad de la lucha que los seres infernales están llevando a cabo en la Tierra.**

"Es verdad, cierto y verdadero que el éxito de esta batalla será la victoria de Cristo y de todos los hijos de la luz, pero es necesario, más bien indispensable, que la Humanidad de todo el planeta sea puesta bajo purificación a través de las fuerzas de la inteligencia cósmica coordinadas por el espíritu de Juan: el agua, el aire, la tierra y el fuego.

"El planeta será trastornado y será purificado por dos castigos finales que ya han sido anunciados...".

.....

¿Místico? ¿Loco? ¿Impostor? Giorgio Bongiovanni

si. **El antiguo pueblo que crucificó a su Hijo Jesús será borrado de la Tierra, y que**

un joven italiano, residente en Porto San Elpidio, que desde el 5 de abril de 1989 recorre el mundo llevando mensajes como el que sirve de introducción a esta nota.

Son mensajes que, según afirma, le fueron transmitidos por Jesús desde una nave extraterrestre. ¿Por qué a él? Porque superó una etapa de preparación espiritual de diez años, una larga etapa de fuerte misticismo que le permitió tener un contacto directo con el hijo de Dios y con la Virgen María.

Habría una prueba concreta de esta comunicación entre Jesús y el joven italiano, más allá de los mensajes apocalípticos: los estigmas de ambas manos, el sangrar constante de heridas que tiene en las dos manos. Cuando esa especie de llagas comienzan a derramar el líquido sanguíneo, Giorgio Bongiovanni entra en éxtasis y luego comunica el mensaje extraterrenal.

Primero fueron los hombres y mujeres de su pueblo quienes lo escucharon. Muy pronto su mensaje trascendió las fronteras italianas y se trasladó, especialmente, a España.

Giorgio viaja a todos lados (se anuncia una visita a la

● *Acompañado por su hermano, este italiano recorre el mundo mostrando sus estigmas y diciendo que Dios es el comandante de las naves extraterrestres.*

do siente un profundo dolor que generalmente lo desmaya. Después de esto, transmite "el mensaje de Jesús".

—La Comunidad de que me habla el Maestro en el mensaje la estamos llevando a la práctica en distintos lugares, por ejemplo en Porto San Elpidio, en Vigo y también en Barcelona. Todos nuestros hijos crecen juntos, van a la escuela juntos, comen juntos... El nuevo pueblo de la Galilea de los gentiles está formado por Sicilia, España, Sudamérica y otros. Los demás pueblos no es que no sean importantes, porque el mensaje es para toda la Humanidad, y también aquéllos pueden decir sí. El antiguo pueblo que crucificó a su Hijo Jesús será borrado de la Tierra, y que conste que no somos racistas, pues tanto yo como Filippo somos de origen hebreo. No renegaremos nunca de nuestro antiguo pueblo, sino que es éste el que ha renegado de Dio.

Giorgio ha asegurado que los OVNI son expresiones de Dios. Esas naves serían piloteadas por los ángeles, en tanto Jesús dirigiría sus mensajes desde una nave llamada "Sha".

● UNA MANIFESTACION

—Es cierto que hay que tener un cierto raciocinio que nos pueda permitir discernir, pero los sentimientos crísticos no se pueden ver ni tocar; solo se pueden sentir.

—¿Por qué hace una relación entre Jesús y los OVNI? —le preguntó FLASH.

—Porque son una misma cosa. Habrá una gran señal, una manifestación celeste, en setiembre de 1991, pero a lo mejor muchos no la verán...

Giorgio y Filippo siempre hablan del Apocalipsis. Aseguran que muchas de las manifestaciones culturales de Occidente son una muestra de la decadencia moral de la Humanidad, como el rock de Madonna, y que Dios castigará los desvíos con la destrucción.

Sus encuentros con la gente, en todos los lugares que

mos, difundido en San Elpidio, dice textualmente:

"Soy el maestro Jesús quien te habla, escribe y divulga cuanto ahora te comunico. Transmito desde la astronave 'Sha', y la proyección que ves es mi personalidad astral que se manifiesta ante tus ojos. ¡Escucha atentamente!

"Ha sido dicho y escrito por el santo consolador: la gran batalla de Armaghedón, los hijos de la luz contra los hijos de las tinieblas. Esta batalla se está desarrollando sobre la superficie de la Tierra, puesto que todos los seres infernales que habitan en Agharta han sido llevados a la superficie por su coordinador, Lucifer, para dar batalla a los hijos de la luz, en un intento de llevar a la perdición a todas las almas de este planeta y, por consiguiente, llevarlo a la autodestrucción total.

"Está claro que estando al final de los tiempos de esta generación y previendo el jefe de Agharta, y sus entidades servidoras, su fin, han re-

poderosos de la Tierra y en la gran multitud de los pueblos, mientras el restante 25 % son almas desencarnadas de Agharta que ejecutan una metodología operativa negativa y deletérea con la intención de engañar con falsas apariciones celestes para poner en confusión y perdición a los pueblos de la Tierra".

● LA "CIUDAD DORADA"

"He aquí el motivo por el cual muchos falsos contactos y videntes —continúa el mensaje— manifestarán que ven a las potencias celestes, a la madre celeste Miriam, o que están en contacto con mi personalidad astral. Estos se engañan y son engañados por las potencias luciferianas, las cuales, como ya he dicho y confirmo, han sido puestas en la superficie en la tentativa de llevar a la perdición a la Humanidad. Esta batalla, profetizada por el apóstol Juan, personificador de nuestro padre Adonai, se llama Armaghedón; la lucha y el campo de batalla sabed que están en la superficie de

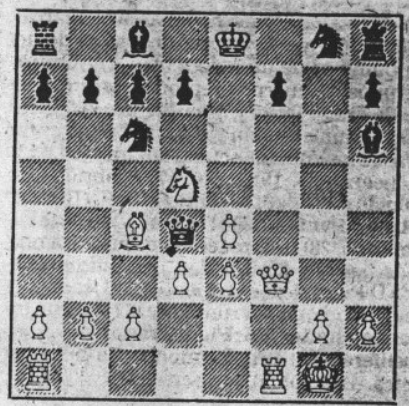
vando a cabo en la Tierra.

"Es verdad, cierto y verdadero que el éxito de esta batalla será la victoria de Cristo y de todos los hijos de la luz, pero es necesario, más bien indispensable, que la Humanidad de todo el planeta sea puesta bajo purificación a través de las fuerzas de la inteligencia cósmica coordinadas por el espíritu de Juan: el agua, el aire, la tierra y el fuego.

"El planeta será trastornado y será purificado por dos castigos finales que ya han sido anunciados...".

¿Místico? ¿Loco? ¿Impostor? Giorgio Bongiovanni debió contestar, de una u otra manera, cada una de estas preguntas en todos los lugares que visitó. El no se ofende por los interrogantes Simplemente los ignora y continúa con su prédica: la destrucción de las religiones y la unión detrás de Jesús y los ángeles que visitan la Tierra en las naves extraterrestres. En Italia y España mucha gente lo sigue como si fuera un santo.

JUEGUE Y DE MATE



● *El rey negro se encuentra desguarnecido mientras la dama y la torre blancas amenazan con definir la partida. ¿Se anima a encontrar el mate en 3 movimientos? (Solución en la página 40).*

UN BOY SUAVE

Los boy scouts de Estados Unidos tienen el derecho de negar a un ex "águila scout" el puesto de dirigente de tropa por causa de su homosexualidad, argumentó el abogado de los niños exploradores en un juicio por discriminación que lleva casi 10 años.

En un juicio entablado en 1981, Timothy Curran, de 28 años, editor de videos noticiosos ahora residente en Hollywood, está buscando una orden judicial que le permita llegar a ser líder de tropa en los boy scouts, lo cual podría tener serias implicancias para la organización. Sería una significativa victoria para el movimiento de derechos gays, y podría cambiar la manera en que la Corte aplica las leyes de derechos civiles a grupos privados.

En su declaración, un abogado de los boy scouts dijo que la organización puede negar una posición de líder de tropa a cualquiera y mantuvo su postura de que esa organización no está sujeta a las mismas leyes antidiscriminatorias que rigen para los negocios.

Además, los valores morales de Curran entran en conflicto con los que están implícitos en los scouts, afirmó el abogado.

¡QUERIA ANIMAR!

Algunos de los estudiantes del Colegio Coronado pensaban que la nueva líder de las animadoras era un poco grande, y miembros del equipo de fútbol bromeaban diciendo que nunca iban a salir con una chica que pudiera levantar más peso que ellos. Sin embargo eso no era raro, ya que la animadora era en realidad un varón de 26 años.

Durante cerca de dos semanas, Charles James Daugherty convenció a los 1.500 estudiantes y maestros en Coronado de que era una *estudiante del undécimo grado, dijo la policía. Daugherty, usando el nombre de Cheyen Weatherly, se presentó en la escuela el 6 de setiembre con un documento falsificado, y dijo que era una estudiante transferida de Grecia.*

Daugherty fue un buen estudiante, y obtuvo el liderazgo del equipo de animadoras, aunque aparentemente nunca se vistió junto con las mujeres, dijo el sargento Ollie Baltus. Sin embargo, 1,70 de estatura y 72 kilogramos de peso despertaron sospechas.

"Todos veían que era muy grande y otras cosas", dijo Gina, una estudiante.

Ultimo on line

L'uomo che arrestò Riina risponde ai fan sul sito antimafia2000. Diretto da un curioso personaggio

Il sito è serissimo. In home page ci sono i verbali di Giuffré e le interviste ai magistrati di prima linea. Stupisce però il curriculum del direttore del sito www.antimafia2000.com. Si chiama Giorgio Bongiovanni ed è un marchigiano di mezza età che crede negli extraterrestri e sostiene di avere le stimmate. Il "Guardian", autorevole quotidiano britannico, gli ha dedicato un ritratto divertito ripercorrendo la sua storia, l'incontro con la Madonna e la scelta di dedicarsi all'antimafia. Il capitano Ultimo però lo ha scelto per tenere la sua posta Internet. Dove dispensa la sua massima: «Non farti mai rubare i sogni dalle giacche blu».

Foto: Shobha/ Contrasto; A. Cristofari/ A3